

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

**Éric Buffetaud - Frédéric Chambre
Antoine Godeau - Raymond de Nicolay
12, rue Drouot - 75009 PARIS
Tél. 33 (0) 1 47 70 90 90 - Fax. 33 (0) 1 47 70 90 01**

IMPORTANTS MANUSCRITS, AUTOGRAPHES.

ET TRES BEAUX LIVRES ANCIENS & MODERNES

MARDI 7 DECEMBRE 2004

DROUOT RICHELIEU - SALLE 8 - PARIS.

**EXPERT : Dominique COURVOISIER
Libraire-Expert de la Bibliothèque nationale de France**

Librairie Giraud-Badin. 22, rue Guynemer - 75006 - PARIS

Tél. 33 (0) 1 45 48 30 58 - Fax. 33 (0) 1 45 48 44 00

Les estimations sont données en euros. / The estimations are given in euros.

AUTOGRAPHES

1 - ARAGON (Louis). "Une histoire contemporaine : Claude André Puget ".
Manuscrit autographe signé de 23 pp. pet in-4.
MAGNIFIQUE TEXTE.

"D'où naît le chant, et qui est le chanteur ? Qu'est ce que c'est que cette murmurante folie dans un jeune homme, qui s'éveille...Qu'est ce que c'est que cette musique en lui, ce besoin de la communiquer aux autres par des arrangements de mots, arbitraires sûrement, arbitraires...On dit c'est un poète ; il fait des vers... On dit vous savez, le petit until, eh bien...Eh bien, quoi ?... Un poète aussi est la créature du temps... Il se croit libre, il invente sa romance, il avance et se met à chanter... Vous dites un poète, mais comment sont les poètes

cingalais, ou ceux de Carcassonne ? Les uns écrivent pour les yeux et d'autres ne sont que voix, et j'ai connu des poètes de l'absence, qui prenaient leur grandeur de ce qu'ils ne disaient pas... Mettez la date et le lien sur cet homme. C'est vers 1920, à dix-sept ans, à Nice où il fait du soleil au moins deux heures par jour au pire de l'hiver, que Claude André Puget écrivit les premiers poèmes qui nous sont parvenus de lui !....

"Depuis notre départ, dis, combien d'oiseaux morts sont-ils tombés des arbres ? " De cette sorte de poèmes, la poésie est toujours essentiellement dans l'achèvement ou l'inachèvement du dernier vers... C'est une poésie de la chute. C'est pourquoi elle méprise les tambours, la rime. Chose extraordinaire qu'un chant qui n'est chant que d'être retenu. Ce jeune homme que nous entendons encore, quel trouble exprimait il donc, quel trouble a ces poèmes commun, quelle tristesse si différentes des plaintes du temps de la Pléiade ou de cette nostalgie de Lamartine qu'on aurait cru, le prenant au mot, même à vingt ans, toujours sur le point de mourir ? C'est un secret qui ne sera jamais tout à fait éclairci... Je ne parle pas d'influence : je constate les analogies du chant sur une assez courte période de la poésie française, comme si dans un temps donné les chanteurs ne pouvaient sortir de certaines règles formulées, d'un certain cadre vocal, où le chant se plie à des traditions neuves, aussi exigeantes que celles du sonnet ou de la sextine... J'aime ces premiers livres où les hommes très jeunes livrent d'eux même plus qu'il n'y paraît. Ils en ont par la suite honte... et quand Claude André Puget reprendra "Pente sur la mer " il n'en gardera que huit poèmes sur quinze. Ce sont les vers de ces jours heureux, où le jeune homme ne sait rien de ce qui fait l'heureux des jours, d'où son trouble, et la tristesse sur laquelle il s'interroge : " N'est-il pour moi d'autre destin que de voir ma ville dormir, et n'ai-je d'autre désir que d'écouter mourir la mer ? "... Vers quoi marche t-il, ce jeune homme ? L'irrépressible du chant, ce besoin de l'expression qu'il ne conteste plus... Il subit son temps, à la fois ici, et dans ce qu'il chante et dans comment il le chante... Ici Puget s'est résolu à capitaliser la première lettre de chaque vers... c'est la différence qu'il y a pour lui entre 1923 et 1924, l'infime mais sérieuse variation dans la conception du vers qui est entrain de se produire pour lui, et pas que pour lui... Et j'avoue, pour moi, qu'il m'est impossible d'opposer comme deux nécessités qui l'une l'autre se chassent, la force qui fait chanter ce jeune homme, et cette rage singulière, cette ivresse de porter le chant à l'échelle du spectacle dont le voilà désormais possédé..."

Est : 2.500 e

2 - DEBUSSY (Claude). Héliogravure de Dujardin d'après la photographie d'Otto (contrecollé sur carton, petit amincissement au papier en bas à gauche). Elle porte l'envoi autographe suivant :

"Hommage à Mr G. Pired en souvenir de ma visite à A?OLIAN COMPANY ETS à Paris. Claude Debussy, 21.VI.09".

Est : 1.200 e

3 - ARMSTRONG (Neil A.), COLLINS (Michael) et ALDRIN (Edwin E.). Reproduction photographique en couleur d'une photographie d'Armstrong, Collins et Aldrin, au retour de l'expédition d'Apollo XI. Les cosmonautes ont apposés sur leur portrait respectif, leur signature.

Est : 1.500 e

4 - THE BEATLES. Signatures autographes au crayon à bille sur un papier vergé des célèbres musiciens.

Est : 5.000 e

5 - ELUARD (Paul). "A la mémoire de mon merveilleux ami Angelos Sikelianos.", "La justice n'est pas faiblesse" ; 3 pp. 1/2, pet in-4.

"Tous les pays me sont donnés

Pour me croire moi-même dans la peau d'autrui

Mais j'ai choisi les rues d'Athènes

Pour ne plus me penser mortel...

Parce que la Grèce a souffert

Et parce qu'elle a dominé

Sa souffrance comme la mer

Est dominée par le Soleil

Le temps s'y passe à mesurer

Les chances de pouvoir durer..."

Est : 2.500 / 3.000 e

6 - ELLSWORTH (Lincoln). L. a. s. à Mademoiselle Gade, 15 mai 1927.

Le grand explorateur la remercie de lui avoir souhaiter son anniversaire : "It is a lovely picture, so lovely I feel ashamed of the one I sent you of myself. I shall ask the liberty of sending a better one to replace it, providing of course you promise to destroy the old one".

Une note autographe signée P. E. Victor sur papier à en-tête "Expéditions polaires françaises", nous indique : "Ellsworth était déjà célèbre par deux expéditions qu'il avait en partie financées. Au printemps 1925 avec Roald Amundsen et quatre hommes, il avait tenté d'atteindre le Pôle Nord avec deux hydravions Duzmier. Au printemps 1926, ils survolèrent le Pole à bord du dirigeable Norge (Chef pilote Humberto Nobile) en un vol qui relia le Spitzberg à l'Alaska".

Est : 300 / 400 e

7 - FOUJITA (Tsuguharu-Léonard). Correspondance de 9 lettres autographes inédites dont deux illustrées de sa main une au crayon, l'autre à l'aquarelle, une dactylographiée et signée, trois cartes postales avec lignes autographes et un télégramme adressés à Georges Grosjean, co-fondateur du journal Sud Ouest.

- L. a. s. du 8 avril 1955 ; 2 pages in-8., avec un dessin à l'encre et au crayon représentant le drapeau de la France et un pigeon voyageur apportant la lettre :
FOUJITA VIENT D'APPRENDRE OFFICIELLEMENT QU'IL A ETE NATURALISE FRANÇAIS PAR DECRET.

"... j'ai reçu le convocation par Bureaux des Naturalisation Prefecture de Police pour retirer les amplications de décret. moi a été naturalisé par décret du 28/2/1955 J.O 13 mars ainsi que son épouse etc. etc. ... j'ai telephoner pour annoncè bonnes nouvelles au ministère des Beaux-arts et il m'a feliciter et m'a occuper de suite pour officier. Je suis doublement content..."

- Carte postale autographe signée " Foufou" et " Annie", 28 décembre 1955.

"... Nous dinnons chez moi en quatre, bon geulton, ça manque de ta guele, Foufou".

- L. a. s., à Mme Lucie Grosjean, 7 avril 57. Elle est illustrée d'un dessin représentant un bouquet de fleur à l'encre bleue rehaussée de couleur; 2 pages in-8.

"... J'ai reçu la triste lettre et nous avons bien compris ta peine et chagrin pour ton zozou bien aimé. Vraiment ton Zouzou était si fidèle et si obéissant... Pauvre Zouzou !! Nous aimions aussi nos condreance pour Zouzou il est invité par mr Coty au palais de Versailles pour assister au " théâtre de Louis 15. " Je fait jaquette chapeau chemise cravate etc. Je peux voir la reine tout prêt c'est un grand honore... Paris est le flot de drapeau d'angleterre... c'est dommage que tu n'est pas avec nous...".

- L. a. s. " Foufou", Samedi 13 mai [57] ; 1 page in-8.

"... J'ai bien reçu ta lettre et un chèque. C'est très bien, car, nous sommes bons amis, j'accepte ton offre avec le grand plaisir. Ca va très bien... mon atelier devient en ordre très bien... je dois travailler beaucoup maintenant...".

- L. a. s. " Leonard et Marie Ange claire Foujita ", [1960] ; 1 page in-8.

"... Joyeux Noël et Heureuse Nouvelle Année..."

- Carte-postale autographe représentant l'aquarelle " l'Apocalypse - Le puit de l'Abîme", 24 septembre 1962.

Foujita venait de concevoir et de réaliser un livre qui ne pesait pas moins de 110 kilos et dont on demandait, à l'époque, la bagatelle d'un million de nouveaux francs.

- L. a. s. " Foujita ", 63/5/2 ; 2 pages in-8.

A cette époque, le président du Journal Sud Ouest, Mr Lemoine, désirait que Foujita lui peigne en plus grand la réplique d'une vierge à l'enfant que lui avait vendue le peintre afin de la mettre dans son bureau. Le peintre qui n'aimait pas Mr Lemoine, s'obstinera et ne peindra jamais cette réplique.

"... reçu ton dépêche, mais vraiment je suis navrée de te dire que c'est impossible pour dire oui... maintenant, je veux reste tranquillement dans un trou pour reposer et finir ma vie en paix. J'ai refuser tout les commands depuis quelque années, c'est mon seul désir de ma vie, pardons moi mille fois... il faut comprendre ma

situation surtout il ne faut pas insister sur ce sujet non est non. J'espère que notre amitié n'est pas changé à cause de ce refus tu es toujours mon meilleur ami...".

- Télégramme du 9/2/1963.

"... mille regrets... cent fois non inutile de venir insister amicalement".

Ce télégramme concerne le tableau de la Vierge à l'enfant qu'il ne veut pas peindre.

- L. a. s. " Foujita " avec enveloppe, 9/2/63 ; 1 page in-8.

A propos d'une toile que Mr Lemoine voulait lui faire faire et qu'il refusa de lui faire :

"... mais cette fois vraiment impossible d'accepter ton désir, il ne faut pas trop insister... Il ne faut pas venir avec Monsieur Lemoine vraiment rien n'a faire mille excuse et mille regrets..."

- L. a. s. " L. Foujita " avec enveloppe, 12/2/63 ; 1 page in-8.

"... ce matin j'ai bien reçu ta lettre et tu m'a bien compris et enfin je suis très content, tu es toujours mon meilleure ami... Tu m'as parler de la question de esquisse, mais par mon expérience, jamais bien, c'est affreux manque de sensibilité... il ne faut pas faire par la main d'autre... Et, encore, les gens crois c'est une oeuvre de moi, c'est une crime. il ne faut pas parler Mr Lemoin cette question...".

- L. a. s. " Leonard Foujita Marie Ange claire ", 1965 :

"... Joyeux Noël et Bonne Année 65...".

- Carte postale autographe signée " Foujita " envoyée de Villiers le Bâcle, 28 Juin 1965.

"... je suis content que vous aviez fait bon voyage de noce... Est ce que la Tour de France va passer devant chez toi ?...".

- L. a. s. " foujita ", 14 janvier 67 ; 1 page 1/2 in-8.

" Mes chers amis, je souhaite la Bonne Année 1967".

- On joint une carte de deuil, adressée à M. Grosjean, 16 juin 1968 ; 1 page in-12.

" Marie-Ange Kimiyo Foujita, les Membres de la Fondation Léonard Foujita /René Lalou, les amis du grand artiste si regretté...".

- Lettre dactylographiée sur papier à en-tête du Ministère de la Santé Publique et de la Population, adressée par le Sous- Directeur des Naturalisations à Henri Faugere, Conseiller d'Etat, à Georges Grosjean, 2 décembre 1954 ; 1 page in-4.
NATURALISATION DE FOUJITA.

"... Vous aviez bien voulu appeler mon attention sur la demande de naturalisation présentée par M. et Mme. Tsuguji FOUJITA, demeurant 23, rue Campagne Première à Paris (XIV^e). J'ai l'honneur de vous faire connaître que la requête des intéressés a fait l'objet d'une décision favorable...".

Est : 3.000 / 4.000 e

8 - GAULLE (Charles de). L. a. s. adressée au Général de BIGAULT du GRANRUT ; Paris, le 6 décembre 1931 ; 5 pp.1/2 in-4.

MAGNIFIQUE DOCUMENT.

De Gaulle qui vient d'être muté au Levant, en 1929, passe deux ans à Beyrouth avec sa famille. En 1931 il est affecté au secrétariat général de la Défense nationale à Paris. Ce nouveau poste est pour lui très important, car c'est l'occasion de s'initier aux affaires de l'État.

Pendant cette période, il publie de nombreux articles qui le font remarquer, notamment "Doctrine a priori ou doctrine des circonstances" dont la thèse avait été jugée hétérodoxe par la hiérarchie : contrairement à la doctrine traditionnelle qui veut que l'action de l'armée se déroule suivant des normes connues à l'avance, le capitaine de Gaulle pense que tout en respectant certains principes, il est indispensable de se plier aux circonstances. Il prononce plusieurs conférences à l'Ecole supérieure de guerre sous l'autorité du maréchal Pétain ; il y fait preuve d'indépendance d'esprit et développe l'idée qu'il se fait du chef militaire : "L'Action du chef de guerre", "Du caractère". De Gaulle réfléchit à une réforme de l'armée et aux relations entre l'armée et le politique.

" J'ai à peu près achevé maintenant le cycle des visites de retour. Après votre récent passage à Paris je n'ai, bien entendu, à vous rendre compte de rien de bien nouveau. J'ai eu l'honneur de voir au 8 du boulevard des Invalides : le Maréchal Pétain, le Général Guillaumet et le Général Delaney. Au 4 bis : les Généraux Weygand, Naulin et Dufieux. Au Ministère les Généraux Gamelin, Matter et Weygand. A tous je me suis présenté de votre part. Ils m'on fait parler naturellement du Levant et m'ont paru les uns et les autres intéressés surtout par l'état d'organisation et la valeur des troupes spéciales, leur encadrement présent et futur, le projet "d'établissement, les récentes manœuvres, l'évolution politique entreprise par M.(?) et ses conséquences possibles. Je dois dire qu'a part le Général Gamelin, qui semble fort bien renseigné sur l'état des esprits en Syrie, tous m'ont paru convaincus que la fin du Mandat amènera un allègement notable de mes charges militaires. Est-ce à raison ou à tort ? On le verra bien.

Genève. Tout le monde...s'occupe du désarmement. Le fond de la question est de trouver et au besoin d'inventer quelques réductions nouvelles aussi apparentes mais aussi peu réelles que possible et que notre Délégations puisse jeter en pâture à la fureur antimilitariste de la Société des Nations.

A part ces concessions de forme...le gouvernement présent semble ferme sur le fond. Mais il faudra compter avec la pression internationale, l'idéologie de l'école dirigeante et les difficultés budgétaires qui commencent d'ores et déjà et vont s'accentuer gravement lors du budget de 1933, car la crise économique bat son plain. Bref j'ai l'impression que, sauf évènement violent, (coup d'état de droite en Allemagne ?) la fameuse conférence entraînera une diminution sensibles de nos forces militaires et navales.

Je dois vous rendre compte, mon Général, de quelques mots prononcés à votre sujet par le Général Naulin : "Et le Général de Bigault du Granrut, que va-t-il faire l'année prochaine ?...Mais j'ai entendu dire que le Général de Bigault du

Granrut comptait rentrer courant de l'été ou de l'automne et demander une région...Moi : "Cela est très possible. Il y a trois ans que le général commande en chef là-bas ". Le Général Naulin : " savez-vous quelle région il demanderait ? Moi : " J'ai entendu dire que la 18è Région sera disponible dans le courant de l'année prochaine au départ du Général Thevenin...Je ne vous apprendrai certes pas, mon Général, que le Général de Bigault du Granrut a servi longtemps en Afrique, qu'il connaît tout particulièrement les troupes nord-africaines. Je ne crois violer aucun secret en vous disant que ses préférences...le conduirait à Alger ". Le Général Naulin : " A Alger ? Tiens ! ...Ma foi le Général Georges n'est pas destiné à y rester bien longtemps encore...Mais oui, le Général de Bigault du Granrut au 19è Corps, ce serait une excellente solution... ". Je dois ajouter que l'on dit partout tout bas que le Général Weygand veut faire entrer dès que possible le Général Georges au Conseil Supérieur de la Guerre. Il ne manque même pas de gens pour ajouter qu'il prendrait la place du Général Gamelin à l'Etat major Général.....

...Je ne manquerai pas de vous remercier encore une fois très simplement mais très sincèrement de la grande bienveillance que vous m'avez toujours montrée et dont j'ai trouvé partout ici les traces et les effets. Grâce à vous, Mon Général, les deux dernières années seront dans ma vie militaire, assez longue déjà, celles dont je me souviendrai le plus volontiers. Je souhaite ardemment que, dans ma modeste sphère, elles aient été quelque peu utiles... "

Louis de Bigault du GRANRUT, général de Brigade, fut promu Général de Division en 1928 et de corps d'Armée en 1930. On trouve dans son dossier de ses états de service des notations élogieuses des Généraux Debennet et Weygand, et du Maréchal Franchet D'Esperey. Lui-même, comme Commandant Supérieur des Troupes du Levant, eut Charles de Gaulle sous ses ordres et donna de lui cette appréciation élogieuse et prophétique :"Depuis deux ans que je peux l'apprécier dans les fonctions de Chef du 3ème Bureau de mon état-major, je n'ai cessé d'éprouver pour l'ensemble des qualités intellectuelles et morales qu'il possède une estime mêlée d'admiration. Sur la valeur guerrière je n'ai pas besoin d'appuyer, ses blessures, le reste de ses citations se passent de commentaires.J'insiste sur les mérites hors pair de ce soldat qui développe par un travail constant les qualités qu'il a conscience de posséder.Il sait d'ailleurs les faire apprécier avec discréction, gardant en toutes circonstances une attitude réservée, empreinte d'une correction toute militaire. Beau soldat, ce sera un beau chef, qu'il y a intérêt pour le bien de son armée et de toute l'armée à pousser rapidement aux hautes situations où il donnera sa pleine mesure et ne décevra pas."

Est : 5.000 e

9 - GAULLE (Charles de). Vers l'Armée de Métier - Extrait de la Revue Politique Parlementaire du 10 Mai 1933. Revue politique et parlementaire. 10, rue Aubert, IXe, Paris. - 1933. 16 pp. in-8, broché.

RARISSIME tiré à part.

Il porte ce précieux envoi autographe signé :

" Au Général de Bigault du Granrut. Hommage d'un très respectueux et fidèle dévouement. C. de Gaulle".

(petite déchirure, manque au coin droit de la page de couverture)

Est : 1.200/ 1.400 e

10 - GAULLE (Commandant Charles de). Métier Militaire - Extrait des études du 5 décembre 1933. Imprimerie J. Dumoulin à Paris. 12 pp. in-8, broché.

Rarissime tiré à part.

Il porte ce précieux envoi autographe signé :

"Au Général de Bigault du Granrut. Hommage d'un très respectueux et reconnaissant dévouement. C. de Gaulle".

(petite déchirure à la couverture)

Est : 1.200/ 1.400 e

11 - [GAULLE (Général de)]. Affiche de "L'Appel aux Armes", juin 1940.

EXCEPTIONNELLE ET RARISSIME AFFICHE ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE AU NOM DE L'IMPRIMEUR LONDONIEN ACHILLE OLIVIER FALLEK.

Celui-ci se souvint d'avoir reçu le général de Gaulle, un soir de juin 1940 :

"Les deux coudes appuyés sur le marbre, il a relu son texte avec une extraordinaire attention. Il a demandé qu'on force un peu les caractères du titre. Il avait l'air si grave et en même temps si calme..."

Tirée à mille exemplaires, l'affiche fit sur les murs de Londres une apparition d'abord discrète puis massive à la veille du 14 juillet.

Ce tout premier tirage comporte les caractéristiques suivantes :

Le "d" de "servitude" est remplacé par un " p " renversé et décalé en hauteur.

Le "e" de "péril" ne porte pas d'accent.

L'encadrement tricolore est de type anglais : bleu à l'extérieur, rouge à l'intérieur, avec la mention en bas à droite "printed for general de Gaulle by A. O. Fallek, London. S.E.1."

On ne connaît de ce tout premier tirage que quelques exemplaires, la plupart, comme celle-ci, avec des déchirures et des manques, ayant été placardées et collées sur les murs de Londres.

Est : 7.500 e

12 - GAULLE (Général de). Lettre dactylographiée signée, 1 pp. in-4, adressée à Monsieur le Général de Bigault du Granrut à Paris le 20 janvier 1945.

"Ma femme se joint à moi pour vous remercier de vos vœux qui nous ont été très sensible. Permettez moi de vous adresser les nôtres en ce début d'année où la France se prépare à faire la preuve définitive de sa grandeur retrouvée.

Rien n'est facile de ce qui nous reste à faire. La Victoire n'est jamais facile. Vous savez, mieux que tout autre, qu'aucun Français ne refusera de la payer à son

prix...et présenter à Madame de Bigault du Granrut mes très respectueux hommages..."

Est : 4.000 e

13 - PETAIN (Maréchal). L. a. s. adressée au Général de Bigault du Granrut. Beyrouth, 1er avril 1929, 2pp. 1/2 in-8.

"Me voilà arrêté dans mes projets de voyage...Des tâches multiples me retiennent ici...je suis aux prises avec une question importante que je ne veux pas abandonner à son promoteur, c'est la création du ministère de l'air. Ce dernier a la prétention d'absorber les troupes de l'aviation ce qui conduirait à démunir l'armée de l'arme qui lui est nécessaire et de fausser tous les rouages de notre organisation. Je résisterai tant que je le pourrai à ces empiètements. Quoi qu'il en soit, je n'abandonne pas mon projet de voyage en Syrie. Tenez moi au courant de vos faits essentiels que je puisse continuer à m'y intéresser..."

Est : 800/ 1.000 e

14 - PETAIN (Maréchal). L. a. s. adressée au Général de Bigault du Granrut, 14 février 1931, 1 pp. 1/2 in-8.

"Me voici obligé, encore une fois d'ajourner ce projet de voyage, en Syrie qui me tenait tant à cœur. Les fonctions de coordinateur dont je viens d'être investi ne me permettent pas de m'absenter avant deux mois, et, à ce moment, la saison sera trop avancée pour visiter la Syrie dans de bonnes conditions. Je conserve précieusement les renseignements contenus dans votre dernière lettre afin de les utiliser quand le moment sera venu..."

Est : 400 e

15 - PIAF (Edith). "Autoportrait". Dessin au crayon gras sur papier. 20,5 x 12,5 cm.

La chanteuse a légendé son dessin : "Si c'est pas moi c'est l'autre! Edith Piaf"

Est : 1.200 / 1.500 e

16 - PUCCINI (Giacomo). Carte postale photographique (atelier Glantz à Vienne). Le musicien a apposé sa signature à l'encre bleue dans la marge, au centre en bas.

Est : 800 e

17 - RIMBAUD (Arthur). Vue Panoramique d'Esplanade road à Aden à la fin du XIXème siècle. 89 x 26 cm.

EXCEPTIONNELLE vue d'Aden sur laquelle on reconnaît la maison dite "Rimbaud", celle de Bardey, patron du poète lorsqu'il vivait dans cette ville. Un seul tirage de cette photographie était connu et conservé au Musée Bibliothèque Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières. Cette photographie a permis d'identifier, également grâce à la description qu'en donne Bardey dans ses

souvenirs, la véritable maison Rimbaud d'Aden. Une fausse maison fut identifiée comme "maison Rimbaud" et restaurée à grand frais il y a quelques années. La véritable maison de Rimbaud, dont on connaît une autre photographie prise de face, reproduite dans l'album Rimbaud à Aden (Fayard, 2001), fut en fait détruite au début du XXème siècle. Le panorama proposé a été annoté à l'époque par un proche d'un autre patron de Rimbaud, César Tian, dont il fut le représentant à Harar, en Ethiopie. On peut en effet lire sous l'emplacement de la maison Tian le commentaire suivant : "la maison de mon ami Tian. Le Paradis du café pour ceux qui l'aime". D'autres annotations de la même main rendent cette photographie encore plus vivante.

Les documents concernant la présence de Rimbaud à Aden sont de la plus grande rareté.

4.000 / 5.000 e

18 - ROMANOV. Nicolas II, son épouse et leurs enfants. Épreuve au gélatino-bromure, de forme ronde contre-collé sur un bristol.

TRES BELLE ET EMOUVANTE PHOTOGRAPHIE DE CETTE FAMILLE QUI FUT ENTIEREMENT MASSACREE PAR LES SOVIETS.

Signatures autographes sur le bristol du tsar Nicolas II, de la tsarine Alexandra et de leurs enfants Olaga, Tatiana, Marie, Anastasia et Alexis.

Est : 3.000 e

19 - SARTRE (Jean Paul). Notes en vue d'un discours à la Mutualité, le 22.12.1954. 27 pp. pet in-4.

TRES BEAU TEXTE.

"Ce matin, à l'Assemblée, Monsieur Moch a déclaré à peu de chose près que la guerre thermo nucléaire avec bombes atomiques et engins téléguidés rendrait pratiquement inutile la couverture de 500 000 allemands que le gouvernement américains veux disposer le long de la ligne qui coupe en deux l'Allemagne... Comment se fait il qu'un socialiste vienne déclarer à la tribune de l'Assemblée Française... : "Je voterai pour le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest"... je vote les accords de Paris par Fidélité au pacte atlantique... Autrement dit : je vote les accords de Paris parce que l'Amérique le veux... Monsieur Mendes France a fait une déclaration... à l'assemblée... : nous réarmons l'Allemagne pour pouvoir négocier avec l'U. R. S. S. cela signifie si je comprends bien : l'Europe occidentale réarme pour pouvoir négocier le réarmement..." Jean Paul Sartre conclut son discours : "voilà pourquoi Monsieur Moch signera, voilà pourquoi il livrera ses frères allemands les socio-démocratiques parce que l'Amérique veut risquer la guerre... a présent, nous français et françaises qui ne sommes pas Monsieur Moch, s'est à nous de savoir si nous voulons faire ce que veux l'Amérique... Même si les accords de Paris étaient signés, la partie ne serait pas jouée elle ne ferait que commencer. Les gouvernants interchangeables ne sont pas non gouvernants: ce sont les préfets de l'Amérique..."

Est : 4.000 / 5.000 e

20 - SCRIBINE (Alexandre). Photographie originale collée sur un carton, sur lequel le musicien a porté un envoi autographe, signé et daté 1915, à son ami Jules Osberg, agrémenté d'une portée musicale de son "Prométhée".

Est : 1.500 / 2.000 e

21 - WAGNER (Richard). L. a. s. "Richard Wagner", 2 pp. in-8, à Lucerne 16/10/1868.

"Mon cher vieil ami,

Pardonne moi de ne pas avoir trouvé le temps de te répondre plus tôt. J'étais en voyage, je ne me sentais pas bien, étais d'humeur grincheuse et Dieu seul le sait ! Accepte mes remerciements pour ton soutien amical : les annonces dans les journaux, que tu as récupérées pour moi, m'ont pleinement satisfait, c'était gentil de ta part. A part ça tout va bien "Merci". Mais il faut que je te dise que je ne suis pas totalement content de cette affaire. [...] l'esprit de la réalisation n'est perceptible ni pour toi ni pour moi. Tous vos chefs d'orchestres, du premier au dernier, ne seraient pas en mesure de diriger mes opéras puisqu'ils sont dans le meilleur des cas des musiciens de routine qui ne connaissent rien du tout de la mise en scène au théâtre, à part peut être les habitudes de la chansonnette d'opéra. Oui on devrait engager un autre chef d'orchestre, mais j'ai vraiment du mal à vous recommander quelqu'un, même votre juif n'est pas vraiment savant en matière de mise en scène. Changeons de sujet !!! je déteste m'engager à nouveau dans cette affaire, peu importe la direction, je me suis décidé de refuser de transformer quelques pièces de théâtre en des opéras. [...] Un spécialiste comme nous n'a rien à faire avec cela. Aussi longtemps que tu vivras et cela pourra durer encore une centaine d'année, tu en seras le seul témoin qui le comprenne en profondeur. C'est justement pour cela que tu es né ! Mon cher, mais avec un autographe du roi de B. [Louis II de Bavière] ce n'est pas évident . [...] Je ne possède de lui aucun écrit neutre, mais seulement des lettres passionnées : tu dois comprendre que je ne suis pas prêt à te faire part de ces documents. [...] Adieu ! Passe mes salutations à ceux qui t'aime et tiens en tête ton vieux [...]"

Est : 2.000 / 2.500 e

22 - NAPOLEON IER. Les Mémoires. Manuscrit dicté par Napoléon au Maréchal Bertrand, aux Généraux Montholon et Gourgaud. In- folio de 84 pp, dont environ 40 pp. de la main de l'Empereur à l'encre ou au crayon.

EXCEPTIONNEL ET UNIQUE MANUSCRIT DES MEMOIRES, INEDIT ET EN GRANDE PARTIE DE LA MAIN DE NAPOLEON

Les Mémoires de Napoléon paraissent en 1823, deux ans après sa mort, au moment où la légende de son épope commence à prendre toute son ampleur. Nul doute que la captivité à Sainte-Hélène ait contribué à donner toute sa

mesure à cette légende. Napoléon en était conscient : dès son arrivée sur le rocher perdu de l'Atlantique, il fait part à celui qui fut son secrétaire, le baron Gourgaud, de sa volonté de fixer le passé : désormais, Napoléon vivra de ses souvenirs.

On connaît avant tout le fameux Mémorial de Sainte-Hélène, dans lequel Napoléon confiait à Las Cases sa pensée politique et philosophique et dissertait sur l'Histoire. En revanche, les Mémoires devaient retracer les événements, parfois au jour le jour. Napoléon comptait surtout sur son exceptionnelle mémoire pour retracer jusqu'aux plus petits détails. Néanmoins, il mit à contribution la petite cour qui l'entourait à Longwood, dont les principaux fidèles : Montholon, Gourgaud et le Grand-Maréchal Bertrand. Ceux-ci constituèrent une énorme bibliothèque qui permit d'étendre le projet : Napoléon ne se limita pas à l'Histoire de son époque mais décida d'analyser un certain nombre de campagnes depuis Hannibal jusqu'à Louis XIV.

Les Mémoires ont été publiés chez Firmin et Didot, en huit volumes ; l'édition mentionne dès la première page : "Publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de sa main".

Pourtant, la lecture des Mémoires montre que beaucoup des corrections de Napoléon ont été assez peu suivies. La plupart des corrections, les brouillons et surtout les remarques en marge sont donc inédites.

Le manuscrit compte deux parties. Dans une première partie de 13 pages Napoléon établit un brouillon puis un plan, page par page, pour ordonner les événements des années 1800-1802, politiques et militaires. Les deux domaines sont traités avec une grande rigueur, depuis les noms des présidents des assemblées législatives (Tribunat, Sénat) jusqu'aux plus petits événements militaires, notamment ceux d'Italie :

L'armée du cardinal Ruffo se présente devant Naples ; elle est attaquée le 19 juin et repousse les patriotes par l'armée de 500 Russes. Le cardinal entre dans Naples. Les patriotes se réfugient dans les forts St-Elme, Castelnuovo, del Oro, Castel a Mare. Le château Saint-Elme avoit une garnison française. Les forts de Naples capitulent. Avec Ruffo, Nelson désarme (sic). La capitulation, signé par le (blanc) capitaine Forte ; il alla sur un vaisseau (puis) au château neuf (rencontra) les patriotes et les fait arrêter et passer par les armes.

Parmi les événements de France particulièrement bien traités, on trouve notamment la Guerre de Vendée, suivie au jour le jour. Napoléon se cite lui-même et parle de lui à la troisième personne :

431 proclamation 7 janvier à l'armée de la Vendée courte et bonne

444 idem 10 janvier aux habitans de la Vendée.

483 lettre de Bernier sur la pacification 18 janvier

484 Brune prend le commandement de la Vendée le 20 janvier. Hédouville est son lieutenant. Il parle à l'armée, aux citoyens de l'Ouest.

517 lettre de Napoléon à Lefevre.

Napoléon prévoyait en effet de publier certaines lettres et proclamations. L'annotation courte et bonne est là pour le prouver. On trouvera également de nombreuses références à Georges, c'est-à-dire, Cadoudal, l'homme qui avait voulu l'assassiner lors de l'attentat de la Rue Saint-Nicaise. Cet attentat est d'ailleurs mentionné page 7 :

3 nivôse, machine infernale --- 24 décembre 1800

L'action législative du Consulat est bien détaillée : Napoléon veut démontrer qu'il avait un plan d'envergure pour la France. Les opérations militaires, même si elles représentent plus des trois quarts du manuscrit, n'étaient qu'un aspect de ce plan :

739 Barclay présente une loi pour les testaments

Le tribunat présente Suget de Nantes pour le Sénat.

Roger Dugis est nommé le 24 mars président du Sénat (30 mars)

769 Crétet présente une loi pour autoriser le gouvernement à fixer les tarifs pour les canaux et ponts.

Président du tribunat : Berlanger.

Tarleyron est président du corps législatif.

Le tribunat, sur le rapport de Chénier, adopte que pendant les absences du corps législatif, il se réunira en juin, le 2 et 18 de chaque mois.

La deuxième partie semble encore plus intéressante : d'un simple brouillon l'on passe à un texte aux qualités littéraires évidentes. Napoléon attachait une grande importance à la clarté de la langue et à la rigueur du style, malgré une orthographe souvent approximative, ce qui apparaît très bien à la lecture des nombreux passages.

Les généraux qui participaient à la rédaction des mémoires, ont tous soumis leurs copies à l'Empereur. Des pages entières sont rayées et réécrites, parfois dans une toute autre direction.

Dans ce fragment, ne sont traités que les événements militaires survenus en Italie durant la campagne de 1799, un désastre pour les troupes françaises qui ont accumulé les défaites, dont celle de Novi. A cette époque, le général Bonaparte est encore en Egypte et pense à revenir en France. Les échecs de Joubert, Moreau et Championnet en Italie viendront à point nommé et Bonaparte pourra rentrer avec toute la gloire des héros.

Il est troublant que ces opérations militaires, auxquelles il n'a pas participé, figurent dans ses Mémoires mais la raison peut être facilement évoquée : prouver au lecteur qu'il était, lui et certains de ses généraux comme Masséna, le seul homme capable de redresser la barre et de sauver le pays.

Napoléon s'attarde longuement sur le siège de Gênes, détaillant la plus petite opération, le plus infime mouvement de troupe, depuis le blocus anglais, si néfaste au commerce :

Le vice-amiral Keith commandoit l'escadre angloise dans la Méditerranée dès la fin de mars ; il notifia aux consuls de divers nations le blocus de tous les ports et des côtes de la république de Gênes depuis Vintimille à Sarsale ; ainsi, d'un coup

de plume, il interdisoit aux neutres le commerce avec 60 lieues de côtes qu'il ne pouvoit cependant pas surveiller réellement. Dans les premiers jours d'avril, il établit sa croisière devant Gênes, ce qui rendit difficile les communications avec la Provence et l'arrivée des approvisionnements qui étoient en abondance dans les magazins de Marseille, Toulon, etc...

Jusqu'aux actions valeureuses de son futur maréchal, Masséna :

Les gens, hommes, femmes, vieilles, enfants couvrirent toute la nuit les remparts pour considérer un spectacle si unique et si important pour eux. Les feux des bivouacs de l'armée autrichienne embrassoit toute la plaine au loin.

Ils attendoient le jour avec impatience. Ils s'apprêtoient donc (à) devenir la proie de ces allemands que leurs pères avoient repoussé et chassé de leur ville avec tant de gloire. Le parti oligarque sourioit en secret et dissimulait mal la joie qui l'animoit. Mais la ville entière étoit (dé)confite et au désespoir mais aux premiers rayons du soleil, Masséna sortit de la ville avec la division, Miollis et sa réserve attaquèrent le Montefallio, le prend à revert et précipite dans les fondrières et les précipices ces ennemis imprudents qui s'étoient approchés avec inconscience et si loin et si loin du reste de leur armée. La victoire fut complète. Recco, le col de Tonjicio (sic) furent occupés le même jour et le soir, 1500 prisonniers dont 1 général, plusieurs pièces de canons et des drapeaux entraient dans Gênes au bruit des acclamations et des éclairs de joie (sic) de tout le peuple.

La lecture de ce passage rend compte du talent que possédait Napoléon pour rendre passionnant un récit militaire assez ordinaire : la crainte des Gênois, la fourberie des ennemis de l'intérieur, la défaites des Allemands, c'est-à-dire des Autrichiens.

Napoléon en profite également pour évoquer un vieil adversaire, le général Melas, qu'il vaincra un an plus tard, en 1800, à Marengo : les manœuvres du général autrichien sont détaillées, Napoléon entend démontrer qu'il ne s'agissait pas d'un adversaire facile et que celui-ci possédait de bonnes ressources.

On retrouve également le général Souvorov, grand adversaire de Masséna en Suisse en 1799, notamment lors de la bataille de Zürich. A cette occasion, Napoléon devient géographe et décrit la Suisse comme une quatrelatère dont les 4 angles sont Genève, Basle, Reinach et le somet de Splügen ; de Genève à Basle, il y a 50 lieues, de Bâle à Reinach à 40 lieues, de Reinach au Splügen 30, du Splügen à Genève 50. Les montagnes occupent les cotes et séparent la Suisse de la France. Le Rhin et le Rhône, Berne, les 3 autres cotes et la sépare de l'Allemagne, le Tyrol, l'Italie. On ne peut être plus expéditif.

Souvorov remporta quelques succès, surtout en Italie :

Souwarow [sur]prenoit Joubert le 15 au matin et attaquoit la gauche à Pastera. L'armée françoise n'avoit pas de position défensive ; on peut dire qu'elle étoit surprise en marche et sur un champ de bataille arrêté et choisi.

Grâce au général russe, et à Mélès également, Bonaparte peut régler les comptes à ses deux grands rivaux d'alors, Joubert et Moreau, se permettant au passage un

petit cours de stratégie, lequel donne à ce manuscrit une importance énorme, car de nombreux passages rayés, voire gommés par Napoléon ont été rétablis par mes soins. On découvre alors un véritable florilège de piques :

Joubert n'ayant pas pu réunir son armée devant Gênes, les 20,000 à 25,000 [hommes] de l'armée des Alpes par la faute du plan de campagne devoit ne se mettre en mouvement avec l'armée d'Italie que 6-7 jours après que Championnet, comandant l'armée des Alpes auroit commencé ses opérations et obligé Souwarow à faire un désarmement de son camp de Pozzo.

Loin de là, il se présenta sur le champ de bataille de Novi 8 jours avant que l'armée des Alpes eut fait sa diversion. 2) Voulant livrer bataille devant Novi, il falloit au préalable reprendre le petit fort de Seravatte qui s'étoit rendu le 7 avril. Ce poste, dans l'ordre offensif appartenait à [l'] armée françoise. Possédant ce fort, l'armée avoit une vedette sur le derrière de l'armée. Il (le fortin) interceptoit une des routes de Novi à Gênes et possédoit le point d'apuis de la droite de l'armée françoise qui par-là se trouvoit en force.

On sait que Joubert avait été pressenti par Sieyès pour la réalisation du coup d'État qui devait mettre fin au Directoire. Celui-ci, tué à Novi, ne pouvait plus gêner Bonaparte. En revanche, Moreau, général au talent reconnu, vainqueur à Hohenlinden, reçoit de vertes critiques :

Moreau s'étoit par un mouvement inverse porté sur Coni au lieu de la Boquette et s'étoit ainsi éloigné de 50 lieues derrière au lieu de s'en rapprocher, ce qui faisoit que Macdonal(d) ne reçut que le 6 juin l'ordre de mouvement de Moreau qui lui ordonna de se porter sur Tortone par Modène afin [de] surprendre l'armée austro-russe divisé.

Surtout, Bonaparte décrit avec un soin extrême ce qu'il aurait fait, lui, s'il avait commandé à Novi. Nul doute que cela aurait été une victoire françoise !

Il falloit gagner la nuit ou ne pouvoir plus opérer de retraite ; toute l'armée se retira sur son extrême gauche sur Pastera. Il est difficile d'ordonner une manière plus désastreuse et plus contre toute règle.

Il falloit rester dans Novi et se battre. On a fait et il est arrivé ce qui pouvoit arriver de pis. Si Joubert eut vécu, il n'eut pas ordonné cette rotation et la victoire auroit pu rester aux françois.

Enfin, le général Championnet, autre héros des campagnes d'Italie pendant la Révolution reçoit un véritable blâme pour son action pendant la bataille de Gemona, autre défaite de l'armée françoise :

Championnet a commandé l'armée des Alpes, il a par 3 fois ruiné son armée sans même mettre la force en balance et cependant, il avoit des forces supérieures aux leurs, non sur le champ de bataille où il eu tant de pertes (?) entre 3 , mais sur le théâtre des opérations.

Entièrement autographe :

Les manœuvres et les mouvements de ce général doivent être étudiés comme une suite de fautes. Il n'a pas fait un mouvement qui ne fut contraire à tous les principes de la guerre.

(rayé : et apprendre ainsi à les éviter).

On obtient ainsi une confirmation sur le passe-temps favori de l'Empereur à Sainte-Hélène : refaire les batailles, et non uniquement celle de Waterloo. Les exemples abondent dans le manuscrit et refaire l'Histoire ne lui fait manifestement pas peur. La preuve en est avec l'utilisation récurrente du subjonctif et du conditionnel ; il enrage presque devant les occasions perdues.

A la fin du manuscrit, quelques pages traitent des campagnes d'Hannibal. Elles ont été ajoutées par la suite. Leur intérêt est indiscutable : Napoléon juge l'action de celui qui l'avait précédé au Grand Saint Bernard. Il ne s'agit ici que d'un fragment qui n'avait pas encore été retrouvé.

Ce manuscrit est un exemplaire unique ; ce sera probablement la dernière fois que l'on reverra sur le marché un manuscrit de Napoléon Ier de cette importance. Nous n'avons pu donner dans cette fiche que quelques exemples significatifs de ce que l'on peut trouver en lisant le texte de l'Empereur. On retrouve dans ces lignes la volonté d'oublier Sainte-Hélène et sa solitude, le désir de retrouver encore une fois l'atmosphère des champs de bataille.

Ce manuscrit sera délivré à l'acquéreur avec un certificat de sortie du territoire ; en outre, l'acquéreur recevra une transcription complète du texte écrit par Napoléon.

Cette pièce autographe est unique, et se sera probablement la dernière fois que l'on verra sur le marché un manuscrit de Napoléon Ier de cette importance. Il sera délivré à l'acquéreur un certificat de sortie du territoire ; en outre, à sa demande, l'acquéreur pourra obtenir une transcription complète du texte écrit par Napoléon.

Est : 250.000 e

LIVRES ANCIENS

23 - ALMANACH DES MARCHES DE PARIS, étrennes curieuses et comiques avec des chansons intéressantes. Dédié à Marie Barbe, fruitière orangère. Dessiné et gravé par M. Queverdo. Paris, chez Boulanger, s.d. (1782). In-32, maroquin rouge, triple filet, emblème doré au centre des plats et fleurons aux angles, dos lisse orné, tranches dorées (Reliure moderne).

Savigny de Moncorps, n° 34.

RAVISSANT ALMANACH, entièrement gravé, comprenant un titre-frontispice et 12 superbes figures dessinées et gravées par Queverdo. Il comprend de plus 12 feuillets de musique gravée.

"Cet almanach est le chef-d'œuvre du genre. Rien de plus gracieux que ces estampes, rien de plus amusant que ces scènes de la Halle, rien de plus intéressant que ces vues des marchés de Paris !". (S. de Moncorps).

Charmant exemplaire en reliure moderne.

Est : 750 e

24 - ARENA (Antoine d'). Ad suos compagnones studiantes, qui sunt de persona friantes, basas dansas & branlos praticantes, nouvellos quamplurivos mandat. Stampatus in stampatura stampatorum, 1670. In-12, maroquin bleu à long grain, large encadrement en entre-deux doré composé de losanges en pointillé et petits fers sur fond étoilé à froid, dos lisse richement orné, cadre de maroquin intérieur orné de roulettes et fleurons, doublure et gardes de tabis rose avec grecque dorée, doubles gardes de vélin, tranches dorées (Reliure du début du XIX^e siècle).

Edition la plus complète que l'on ait de ce recueil des œuvres du jurisconsulte et poète macaronique français A. d'Arena, mort en 1544. Originaire de Solliès, près de Toulon, Arena est auteur de l'Art de danser, d'un poème sur les guerres de Charles V en Provence et d'autres compositions curieuses. Ses œuvres sont des plus intéressantes à cause des renseignements qu'elles contiennent sur la vie étudiante et militaire sous François Ier. La deuxième partie du volume contient avec titre particulier, le Nova novorum novissima, de Bartolomeo Bolla. Cette macaronée contient des pièces en italien et en patois de Bergame.

TRES BEL EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE NON SIGNEE MAIS DE COURTEVAL.

L.- M. Michon dans La Reliure française, 1951, pl. LI, reproduit une reliure presque identique à celle-ci.

De la bibliothèque Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 156).

Est : 1.500 e

25 - [AUBIGNE (Agrippa d')]. Confession catholique du sieur de Sancy. - Discours merveilleux de la vie, actions & deportements de le reyne Catherine de Medicis, mère de François II, Charles IX, henri III, rois de France. suivant la copie imprimée à la Haië, 1663. Deux parties en un volume in-12, veau granité, triple filet, chiffre couronné dans les angles et armoiries au centre, chiffres répétés au dos, tranches jaspées (Reliure de l'époque).

Willem, n° 1305 et 1317.

La Confession d'Agrippa est ici un extrait du Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III, publié par L. et D. Elzevier à l'adresse de Cologne, P. du Marteau, 1663, (pp. 311-456). Seconde édition elzévirienne.

Cette satire très ingénieuse, est selon Senebier "le chef-d'œuvre de d'Aubigné par la chaleur et la précision qui y régnerent."

Le Discours merveilleux, attribué faussement à H. Estienne, ainsi qu'à T. de Bèze et J. de Serre, parut pour la première fois en 1575.

Cette satire est ici dans sa réédition elzévirienne sortie des presses de Louis et Daniel Elzevier, à Amsterdam.

Exemplaire aux armes et au chiffre couronné de Philippe de France (1640-1701) premier du nom, duc d'Orléans, second fils de Louis XIII, frère de Louis XIV et père du Régent.

De la bibliothèque Jacques Millot, ex-libris (1975, n°11).

Restaurations à la reliure. Un coiffe refaite.

Est : 750 e

26 - AUGUSTIN. Les Confessions, traduites par le R.P. de Seriziers de la compagnie de Jesus. Troisième édition. Paris, Veuve Jean Camusat, 1642. In-12, maroquin rouge, large décor à compartiments de filets courbes droits et pointillés dit " à la fanfare ", dos orné dans le même style, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Un frontispice.

TRES JOLIE RELIURE SORTIE DE L'ATELIER DE PIERRE ROCOLET.

Cette reliure servit de modèle à Padeloup pour les quelques reliures pointillées qu'il exécuta au début du XVIII^e siècle. Voir Hobson, Les Reliures à la fanfare, (1935, p. 66).

Parmi les fers qui ornent cette reliure, se trouve celui des "petites têtes" (Dacier : type B ; c'est le numéro 28 de la liste).

Des bibliothèques H. de Vrainville (n° 23, 1926), Cortlandt Bishop (n° 30, 1948) et Raphaël Esmerian (1972, II, n° 32).

Minimes rousseurs. Coiffe inférieure très légèrement frottée ainsi que les charnières.

Est : 5.000 e

27 - AUGUSTIN. Les Confessions, traduction nouvelle sur l'édition latine des peres benedictins de la Congregation de S. Maur, avec des notes, & de nouveaux sommaires des chapitres. Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1686. Petit in-4, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Un frontispice figurant saint-Augustin en prière, dessiné par Corneille et gravé par Mariette, et une vignette en-tête de la dédicace au roi, gravée par Mariette.

RELIURE SORTANT DE L'ATELIER DE JEAN LE VASSEUR, relieur du roi, qui exécuta pour Daniel Huet évêque d'Avranches, la reliure citée par Bouchot (Les Reliures d'Art à la Bibliothèque nationale, 1888, pl. LXXI).

SUPERBE EXEMPLAIRE provenant des bibliothèques James Hartmann (1887, n°5) et Raphaël Esmerian (1972, II, n° 63).

Sur la page de titre, ex-libris anciens manuscrits.

Est : 2.000 e

28 - BACHER (George-Frédéric). Recherches sur les maladies chroniques particulièrement sur les hydropisies et sur les moyens de les guérir. Paris, Veuve Thiboust, Didot, 1776. In-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries centrales, dos orné, pièce de titre de maroquin fauve, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Blake, Catalogue of eighteenth century printed books in the national library of medicine, 1979, p. 26.

EDITION ORIGINALE de cet ouvrage dédié à Turgot, entrepris par George-Frédéric Bacher et poursuivi par son fils, A. P. F. Bacher. George-Frédéric Bacher se rendit célèbre en publiant, après l'avoir tenue secrète pendant trente années, la composition des pilules qu'il regardait comme spécifiques contre les hydropisies (épanchements de sérosité dans une cavité naturelle du corps qui entraînent des oedèmes généralisés).

ELEGANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN-FREDERIC PHELYPEAUX DE MAUREPAS (1701-1781). Il fut chevalier de l'ordre de Malte, membre honoraire de l'Académie des sciences, des inscriptions et belles-lettres, greffier commandeur des ordres du roi, grand trésorier, ministre d'Etat. D'intelligence vive et souple, mais léger, Maurepas se fit disgracier le 24 avril 1749 pour avoir tourné une épigramme contre Madame de Pompadour. Il vécut en exil à Pontchartrain jusqu'à l'avènement de Louis XVI qui le choisit comme premier ministre. Ses principaux actes furent alors le rappel des Parlemens et la guerre d'Amérique.

Une mouillure marginale aux premiers feuillets. Légers frottements à la reliure affectant les nerfs et les coiffes.

Est : 2.000 e

29 - BARRERE (Pierre). Observations sur l'origine et la formation des pierres figurées, et sur celles qui, tant extérieurement qu'intérieurement, ont une figure régulière & déterminée. Paris, d'Houy, 1746. In-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos richement orné de fleurons à la grenade, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de ce rare ouvrage sur les fossiles publié à l'âge d'or de la curiosité naturelle française.

Il traite sur les "pierres figurées... qui exprime(nt) exactement à plat, en creux ou en relief les traits de différens corps organisés". L'illustration comprend 2 planches dépliantes gravées en taille-douce non signées.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN-FREDERIC PHELYPEAUX, COMTE DE MAUREPAS ET DE PONTCHARTRAIN (1701-1781), ministre d'Etat, chef du conseil royal des finances et membre honoraire de l'Académie des sciences.

Frottements légers aux coins.

Est : 1.000 e

30 - BEAUMONT (Pierre-François). Gouverneurs, lieutenants de roy, prévôts des marchands, échevins, procureurs, avocats du roy, greffiers, receveurs, conseillers et quartiniers de la ville de Paris. S.l.n.d. (Paris, 1735-1743). In-folio, maroquin rouge, large roulette et filets d'encadrement, fleurons aux angles et armoiries au centre, dos richement orné de lis dorés, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

Saffroy, II, 24994.

PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE OUVRAGE ENTIEREMENT GRAVE EN TAILLE-DOUCE PAR P.-F. BEAUMONT, L'ELEVE DE DUCHANGE.

Selon Guigard (Bibliothèque héraldique n° 2542) l'auteur de la compilation iconographique est Jacques Chevillard, le fils.

L'illustration comprend un beau titre-frontispice de style rocaille et 117 planches numérotées gravées en taille-douce par Beaumont, dont 4 dépliantes.

De plus l'exemplaire est enrichi de 11 planches en bis ou doubles, destinées à recevoir des blasons supplémentaires. Saffroy signale 47 planches en blanc non chiffrées, qui étaient ajoutées à discréption selon les exemplaires.

TRES BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS.

Rousseurs uniformes et infimes taches rousses.

Est : 4.500 e

31 - BEAUXAMIS (Thomas). Enqueste et griefz, sur le sac et pieces, et depositions des tesmoings produicts par les favoriz de la nouvelle Eglise, contre le Pape, & autres prelatz de l'Eglise catholique. Paris, Hierosme de Marnef, & Guillaume Cavellat, 1572. In-8, maroquin rouge, encadrements de double filets dont un droit et courbe orné de fleurons aux angles et aux intersections et grand motif central losangé aux petits fers et milieu quadrilobé orné de lys, dos richement orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure vers 1700).

Rédition de ce factum publié pour la première fois en 1562, et mis en lumière pendant que couvait la Saint-Barthélemy.

Théologien et prédicateur érudit de l'ordre des Carmes, Thomas Beauxamis (1524-1589), était un fervent adversaire du protestantisme. Curé de Saint-Paul à Paris, il fut destitué pour avoir refusé d'enterrer Maugiron et autres mignons de Henri III.

TRES BEL EXEMPLAIRE REGLE DANS UNE RELIURE "ARCHAÏSANTE" DE LUC-ANTOINE BOYET, ainsi dénommée par Isabelle de Couihout et Pascal Ract Madoux. Ces reliures, dont le style date des années 1640, ont été exécutées autour de 1700 pour un groupe d'amateurs parmi lesquels Duvivier, Le Riche et La Vieuville. Notre reliure se rattache au groupe 3 exposé au Musée Condé à Chantilly (2002), reliures "Louis XIII et Anne d'Autriche sans chiffre" et est en tout point identique (sauf ici l'emploi de la palette P au dos) à la reliure reproduite (n°30) qui recouvre un ouvrage de Nicolas Sanders de 1587.

Les rédacteurs du catalogue précisent que deux relieurs différents utilisèrent ces fers "Boyet" particuliers. La perfection du corps d'ouvrage et la qualité du maroquin employé nous incitent à l'attribuer à l'atelier du maître.

Notes manuscrites du début du XIXe siècle sur une garde.

Tache et salissures légères sur le titre.

Est : 4.000 e

32 - BELLARMIN (Cardinal). Les Degrez mystiques pour eslever l'ame à Dieu, par la considération des creatures. Paris, P. Rocolet, 1655. In-8, maroquin rouge, triple filet, lis aux angles et armoiries couronnées au centre, dos richement orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Troisième traduction française anonyme après celles du père Lamart et René Chesneau publiées simultanément en 1616, du traité De Ascensione mentis du cardinal Roberto Bellarmino (1542-1621), dont l'originale a été donnée à Rome en 1615.

EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ANNE-MARIE-LOUISE D'ORLEANS, DUCHESSE DE MONTPENSIER, DITE LA GRANDE MADEMOISELLE (1627-1693), fille unique de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII et petite fille d'Henri IV.

TRES FINE RELIURE dont les armes sont composées aux petits fers.

Infimes restaurations aux coins.

Est : 3.000 e

33 - BERNARD (Pierre). L'Explication de l'Edit de Nantes avec de nouvelles observations, & les Nouveaux Edits, Declarations & Arrests donnez jusqu'à present, touchant la Religion Pretendue Reformée par M. Soulier, prestre. Paris, Antoine Dezallier, 1683. In-8, maroquin rouge, triple filet, fleurons d'angles, armoiries centrales, dos orné, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Seconde édition, avec les remarques de Pierre Soulier, auteur d'ouvrages controversés comme l' Abrégé des édits de Louis XIV (1681) et Histoire des édits de pacification (1682).

La première édition a paru en 1666 à Paris.

AGREABLE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN, AUX ARMES DE JEROME PHELYPEAUX DE PONTCHARTRAIN. Fils unique de Louis II, chancelier de France, il fut reçu en 1692 conseiller au Parlement de Paris, puis secrétaire d'Etat aux départements de la marine et de la maison du roi, commandeur et prévôt des ordres du roi. Son administration déplorable ruina la marine aussi le régent l'obligea-t-il à quitter le ministère en 1715. (Olivier, pl. 2263).

Maroquin un peu sec, légèrement frotté sur les nerfs et aux mors.

Est : 1.500 e

34 - BIBLIA SACRA. Epistolae B. Pauli. B. Iacobi. B. Petri. B. Ioannis. B. Iudae. Apocalypsis. Rome, Andrea Brugiotti, 1624. - Manasse (Oratio) Esdrae libri III & IV. Indices Bibliorum. Ibid. id., 1624. 2 ouvrages en un volume in-18, maroquin rouge, encadrement d'une roulette et double cadre de filets avec pièces mosaïquées de maroquin vert cintrées décorées au pointillé sur les milieux des côtés, pièces de même en écoinçons et riche composition de fleurons et

bouquets, motif central quadrilobé mosaïqué, fleurettes au pointillé, dos orné de fleurons au pointillé, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EXEMPLAIRE REGLE REVETU D'UNE SEDUISANTE RELIURE MOSAÏQUEE ET DOREE A FERS POINTILLES EXECUTEE VERS 1640 PAR MACE RUETTE.

Deux parties seules de cette Bible qui comprend dix en tout.

De la bibliothèque du duc Pasquale del Balzo avec cachet ex-libris du XIXe siècle sur une garde et sur le feuillet suivant le premier titre.

Rousseurs uniformes. Coin supérieur du second plat émoussé, charnière du plat supérieur restaurée.

Est : 2.000 e

35 - BIBLE (La). Qui est toute la saincte escriture du vieil et du nouveau testament. Autrement, l'ancienne et la nouvelle alliance, le tout reveu & conferé sur les Textes hebreux & grecs. Se vend à Charenton, Pierre Des-Hayes, 1652. 2 volumes in-12, maroquin rouge, dentelle en encadrement, large décor formé de filets pleins et pointillés, dos orné dans le même style, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Edition imprimée sur deux colonnes, ornée d'un frontispice.

EXEMPLAIRE REGLE, DANS UNE JOLIE RELIURE SORTANT DE L'ATELIER DE CHARENTON, qui reliait exclusivement les livres issus des presses protestantes installées dans cette ville.

Note manuscrite sur le titre à l'encre, "De conventu minimorum Massiliensi".

Une mouillure au second volume, quelques rousseurs. Coins ébarbés.

Est : 1.500 e

36 - BLAEU (Guillaume & Jean). Le Théâtre du monde, ou Nouvel Atlas. Quatrième partie. Amsterdam, Iohannem Blaeu, 1648. In-folio, vélin ivoire à recouvrement, double cadre de roulettes, fleurons et feuillages aux angles et motif central losangé, traces d'attaches, dos lisse orné, tranches dorées en partie ciselées (Reliure de l'époque).

Koeman, Atlantes neerlandici, Bl. 42 C.

Quatrième tome seul avec texte en français du magnifique Theatrum orbis terrarum ou Novus Atlas des Blaeu, qui complet, comprend 6 volumes, dont les éditions avec texte français parurent à partir de 1635 jusqu'en 1655.

Cette partie parut d'abord en 1645, suivi d'un second tirage daté de 1646, et enfin celui-ci de 1648.

Cette quatrième partie ENTIEREMENT CONSACREE A LA GRANDE BRETAGNE comprend un beau titre-frontispice gravé sur cuivre colorié et rehaussé d'or et 62 cartes doubles gravées en taille-douce finement colorierées et gommées.

Toutes les cartes sont ornées de personnages, écussons, cartouches et autres ornements.

EXEMPLAIRE DE CHOIX, D'UNE PARFAITE CONSERVATION INTERIEURE.

Cachet ex-libris du XIXe siècle de la Société géographique de Lille.

Infimes salissures au titre et au feuillet suivant.

Exemplaire dont le motif losange en forme de fleuron du premier plat de la reliure a été découpé au canif. Quelques accidents à la reliure.

Est : 10.000 e

37 - BOSSUET. Discours sur l'histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à l'empire de Charlemagne. Paris, Didot l'aîné, 1784. 4 volumes. - Discours sur l'histoire universelle depuis l'an 800 jusqu'à la naissance du dauphin. Paris, Stéréotype d'herhan, an XIV, 1806. 2 volumes. - Ensemble 2 ouvrages en 6 volumes in-18, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

De la Collection des auteurs classiques françois et latins.

Le second ouvrage fut publié d'après les manuscrits déposés à la bibliothèque nationale, les notes qui l'accompagnent sont de Dom Rabat.

Exemplaire agréablement relié de manière homogène malgré quelques différences de fers entre les deux ouvrages.

Quelques frottements aux deux derniers volumes.

Est : 750 e

38 - BURGKLEHNER (Matthias). Thesaurus historiarum. Innsbruck, Johann (et Daniel) Agricola, 1602-1604. 2 volumes in-folio, maroquin basane olive, triple filet, armoiries dorées au centre, dos orné de chiffres répétés, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de cette chronique contenant une histoire des papes, des empereurs romains, un catalogue des auteurs ecclésiastiques et profanes avec une histoire des schismatiques et hétérodoxes, et enfin une chronique des deux premiers siècles de l'ère chrétienne.

Titres ornés avec beaux encadrements à portique gravés en taille-douce non signés.

Texte entièrement encadré avec filets.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU ET DE SA SECONDE EPOUSE GASPARDE DE LA CHASTRE, et avec leur chiffre frappé au dos. Le premier volume de cet ouvrage a été imprimé l'année même de leur mariage. Enfin le second est d'un format légèrement plus réduit.

Des bibliothèques Charron de Ménars, cardinal de Rohan et prince de Rohan-Soubise (1788, n° 6051).

Les deux volumes sont reliés dans une peau différente, l'une en maroquin, l'autre en basane.

Quelques infimes restaurations à la reliure; dos et bords des plats légèrement passés, tavelures sur les plats.

Est : 4.000 e

39 - CALENDRIER de la cour, tiré des éphémérides, pour l'année 1790. Paris, Ve Hérissant, 1790. In-24, maroquin rouge, triple filet, pièces d'armoiries aux angles et armoiries au centre des plats, dos lisse orné de petits fers et pièces d'armoiries alternées, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE N. GOYON DE MATIGNON, DUCHESSE DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG.

Infimes frottements aux coins.

Est : 750 e

40 - CALENDRIER de la cour, tiré des éphémérides, pour l'année bissextile 1788. Paris, Ve Herissant, 1788. In-18, maroquin rouge, filet et roulette dorée d'encadrement, importante plaque en argent ouvragé, représentant un vaisseau sur les plats, dos lisse orné, doublure et gardes de papier dominoté, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Joli almanach orné de deux plaques en argent travaillée au repoussé de style rocaille.

Le pavillon du navire est frappé du monogramme V.O.C. pour Verenigde Oost Indische Compagnie, Compagnie hollandaise des Indes occidentales.

Est : 1.000 e

41 - [CHOISEUL-GOUFFIER (Comte de)]. Voyage pittoresque de la Grèce. A Paris, 1782. In-folio, maroquin rouge, petite roulette encadrant les plats, dos orné de fleurons, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES SUR LA GRECE.

L'illustration comprend un titre gravé avec fleuron, 12 cartes dont 2 dépliantes, 90 planches dont la plupart avec 2 sujets par planche, gravées en taille-douce par Berthaut, Choffard, Delignon, Dambrun, Duclos, Ingouf, Martini, Le Mire, Tilliard..., d'après Choiseul-Gouffier, Hilair et Moreau, et un en-tête et 12 culs-de-lampe de Choffard, Huët, Hilair, Monnet, Moreau et A. de Saint-Aubin.

Premier volume seul de cet important ouvrage, qui devait comprendre un deuxième volume dont la Révolution interrompit l'exécution. Ce second volume, très inférieur au premier en beauté et illustration, vit le jour par livraison de 1809 à 1824.

Exemplaire sans le portrait que l'on trouve en tête du volume.

Exemplaire du troisième tirage dont le discours préliminaire finit à la page Xij, par les mots O utinam...

On joint une épreuve volante à toutes marges du cul-de-lampe de la page 186.

De la bibliothèque J. Dawson Brodie avec ex-libris du XIXe siècle.

Quelques légères rousseurs. Frottements au dos et aux coins.

Est : 7.500 e

42 - CALLOT (Jacques). Toutes les œuvres de Jacques Callot, noble lorrain. Paris, Fagnani, s.d. 2 volumes in-folio, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, armoiries, dos ornés, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). TRES IMPORTANT RECUEIL, PUBLIE PAR FAGNANI, QUI COMPREND PRES DE 1.000 GRAVURES DE CALLOT, tirées par groupe sur des feuilles de format in-folio.

Jacques Fagnani, marchand italien établi à Paris, a réuni, soixante-cinq ans après la mort de Callot, la plus grande partie de ses cuivres. De Logny, avocat au Parlement et gendre d'Israël Silvestre, vendit à Fagnani les cuivres qu'il avait hérité de son beau-père, qui les tenait d'Israël Henriet, marchand d'estampes et grand ami de Callot, qui les avait acquis de la veuve de l'artiste. Fagnani publia, en 1729 et 1730, 2 volumes qui comprennent les œuvres de Callot présentées ici et un troisième volume qui contient les œuvres de Della Bella et de Silvestre lui-même.

PRECIEUX ET MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE AUX GRANDES ARMES DE LA MARQUISE DE POMPADOUR, qui figure dans son catalogue (1765, n°30 p.403).

RECUEIL DE L'ŒUVRE DE CALLOT DES PLUS PRECIEUX QUE L'ON PUISSE DESIRER. On connaît la passion et l'attachement de la favorite du roi pour l'art de la gravure et pour ce maître en particulier. Graveur amateur elle-même, élève de Cochin fils, madame de Pompadour a laissé une œuvre gravée non négligeable et de qualité.

Il est ainsi composé :

Tome I

SUITES

- Les Grands apôtres
- Martyre des apôtres
- Lux claustrum ou la lumière du cloître (L.599-625)
- La vie de la vierge
- La vie de la mère de Dieu représentée par des emblèmes (L.626-652)
- Les Fêtes mobiles
- Les images des saints (L.807-1295)
- Les pénitents (L.1315-1319)
- La vie de l'enfant prodigue (L.1404-1414)
- Nouveau Testament
- La Grande passion (L.281-287)
- Les Gueux (L.479-503)

-Les Grandes misères de la guerre (L.1339-1356)

On joint, montée au verso des feuillets, une suite des Grandes misères comprenant le frontispice et 13 planches (sur 17). Manquent Lieure 1340, 1345,

1352 et 1356. Suite avec l'excudit d'Israël. Epreuves coupées au trait carré, montées sur papier fort.

PLANCHES SEULES

- Le Benedicite (L.595)
- Triomphe de la vierge
- L'Arbre de Saint-François
- La Prédication de Saint-Nicolas
- Martyre de Saint-Sébastien (L.670)
- Tentation de Saint-Antoine (L.1416)
- Le Catafalque de l'empereur Mathias

Cénotaphe de Jacques Callot par Abraham Bosse

La Grande thèse (L.569) avec petite déchirure marginale entrant sur le sujet sans perte

Tome II

SUITES

- Varie figure
- La Noblesse (L.549-560)
- Les Gobbi (L.279, 407-426)
- Les Bohémiens en marche (L.374-377)
- Les Balli di Sfessania (L.379-402)
- Les Trois pantalons (L.288-290)
- Le Combat de la Barrière (L.575-588)
- Les Caprices (L.214-263)
- Les Monnaies (L.701-806)
- Paysages dessinés à Florence (L.268-277)
- Les Exercices militaires (L.1320-1332)
- Les Petites misères de la guerre (L.1333-1338)
- Les Fantaisies (L.1372-1385)
- Le Siège de Breda (L.593)

PLANCHES SEULES

- Vue du Louvre (L.667)
- Vue du Pont-Neuf (L.668)
- La Revue (L.592)
- Portrait équestre de Louis de Lorraine
- La Carrière de Nancy (L.589)
- Le Parterre de Nancy (L.566)
- La Grande chasse (L.353)
- Le Combat d'Avigliano (L.663)
- La Foire de l'Impruneta (L.361)

-et plusieurs autres planches non signalées dans cette liste

Des bibliothèques du Prince Michel Galitzine (1804-1860) avec le cachet de sa bibliothèque (Moscou, 1866, n°452), avec cet ex-dono manuscrit sur un feuillet

de garde : A Mr le Prince Michel Galitzine, hommage d'un bibliophile de Moscou, 1854 et Kettaneh (II, 1980, n°12).

Est : 60.000 e

43 - CICERON. *Orationum, cum optimis ac postremis exemplaribus accurate collatus.* Leyde, Ex Officina Elseviriana, 1642. 3 volumes in-12, maroquin olive, très large dentelle encadrant un rectangle central de maroquin rouge mosaïqué, dos richement orné de petits fers et fleurons, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge, cordelette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de la première moitié du XVIIIe siècle).

Rahir, 530 - Willems, 535.

Ensemble complet des discours de Cicéron, qui constituent les tomes II, III et IV des *Opera* de l'illustre orateur, imprimés à Leyde par Bonaventure et Abraham Elzevier en 1642, en 10 volumes in-12. Les pièces de tomaison de notre exemplaire portent les mentions tome I, II et III. Pour cette édition, on a suivi le texte établi par J. Gruter, publié à Hambourg en 1618.

ELEGANTE RELIURE A LARGE DENTELLE DROITE ET PLATS MOSAÏQUES.

De la bibliothèque Raphaël Esmerian (II, 1972, n°79). Rousseurs uniformes.

Est : 3.000 e

44 - [DURANT (Gilles, sieur de La Bergerie)]. *Imitations du latin de Jean Bonnefons avec autres gayetéz amoureuses de l'invention de l'autheur.* Paris, Anthoine du Brueil, 1610. In-8, veau fauve, triple filet, dos richement orné de fleurons et petits fers, tranches dorées sur marbrure (Reliure vers 1740).

EDITION EN PARTIE ORIGINALE de ces vers érotiques d'une composition alerte et inspirée dont la première édition a été donnée à Paris en 1587. Le volume réunit deux poètes auvergnats parfaitement contemporains. Gilles Durant (vers 1550-1618) devenu avocat au Parlement de Paris, eut une mort tragique. Il fut rompu vif en place de Grève pour avoir écrit un libelle contre le roi, et Jean Bonnefons (1554-1614), poète neo-latin et lieutenant général du bailliage de Bar-sur-Seine, qui dès sa jeunesse fut flatteusement comparé à Catulle.

Plus de la moitié du recueil comprend les Gayetez amoureuses de Durant; elles sont précédées des Imitations françaises des compositions de Bonnefons. A la fin se trouve le texte original latin de la Pancharis (du nom de la maîtresse du poète), chef-d'œuvre de J. Bonnefons, imité des Baisers de Jean Second, suivi d'un poème en l'honneur d'Henri III.

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE GIRARDOT DE PREFOND, avec son nom doré au contreplat, sur un repli de veau, le papier découpé à fenêtre et avec son ex-libris gravé (1757, n° 685).

Fermier général et bibliophile, de la trempe des La Vallière et Gaignat, raffiné et exigeant, il constitua l'une des plus belles bibliothèques du XVIIIe siècle.

De la bibliothèque Ambroise Firmin-Didot, avec ex-libris (1881, n° 238).
Sur le premier feuillet blanc on trouve une longue notice bibliographique manuscrite, attribuée jadis à Madame de Sévigné, légende dont le catalogue Firmin-Didot fait l'écho.

A la fin du volume on trouve trois pages autographes du littérateur et poète Jean-Marie-N. Deguerle (1766-1824), contenant une poésie imitée de Bonnefons et intitulée L'Instant d'avant. Cette pièce semble avoir été recueillie dans son livre intitulé Les Amours (1794), renfermant des imitations en vers des poètes latins.
Infimes rousseurs. Quelques frottements à une coupe et à un coin.

Est : 3.000 e

45 - GREGOIRE DE TOURS. Historiae francorum libri decem. Paris, Guillaume Morel, G. Guillard et Amaulry Warrancore, 1561. In-8, vélin ivoire souple à recouvrement, cartouche doré de style renaissance, traces d'attachments, dos et tranches lisses (Reliure de l'époque).

Réédition de l'Histoire des francs de saint Grégoire de Tours, le père de l'histoire de France. La Chronique universelle de saint Adon, annoncée dans le titre, n'est pas relié dans cet exemplaire.

EXEMPLAIRE DU CELEBRE JURISCONSULTE ET SAVANT LETTRE CLAUDE DU PUY OU DUPUY (1545-1594), avec sa signature autographe latine sur le titre : CI. Puteani.

Elève de Turnèbe et de Cujas, il était parent et ami du président de Thou. Du Puy a laissé la réputation d'être l'un des hommes les plus érudits de son siècle.
Exemplaire en partie dérélié.

Est : 1.200 e

46 - HISTOIRE DE LA TOURIERE DES CARMELITES. D'après l'original de l'auteur. A La Haye, chez Pierre Marteau, à l'Enclume, 1745. In-12, maroquin rouge, filets gras et maigres d'encadrement, dos lisse orné à la grotesque et pièce de titre verte en long, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de ce conte galant, servant de pendant au célèbre Portier des Chartreux, comme il est dit dans l'épître liminaire, qu'ajoute : "L'ouvrage est écrit purement, & plus soutenu que D.B. [Dom Bigre] quoiqu'aussi libertin que ce dernier livre, puisque c'est proprement l'Histoire du mauvais Lieu, il n'y a pas un seul mot obscène ou grossier".

La même épître se poursuit ainsi : "C'est une petite débauche d'esprit qu'il a faite pour son propre amusement, & pour essayer (...) jusqu'où l'on pouvait porter la licence, sans user de termes licencieux".

Cette "misère", comme l'appelle son auteur, est attribuée par le marquis de Paulmy à Meusnier de Querlon qui n'avait pas l'intention de la faire imprimer.

Quelques rousseurs. Deux coins frottés. Travail de vers en queue du dos.

Est : 1.500 e

47 - HOMERE. Odyssea, id est de rebus ab ulyssse gestis. Ejusdem Batrachomyomachia et Hymni. Latina versione ad verbum è regione apposita. (Genevae), e. Typographia Joannis Crispini Atrebattii, 1567. In-16, maroquin rouge, encadrement de filets dorés droits et brisés orné aux angles de fleurons pleins et de spirales en pointillé dorés, au centre des plats, motif en losange formé de spirales en pointillé et de fleurons pleins et dorés à petits fers, dos orné de même, filet doré sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Jolie édition en grec et en latin.

TRES BELLE RELIURE SORTANT DE L'ATELIER DE MACE RUETTE.

Macé Ruette (1584-1638), reçut le titre de "Relieur du Roi" à la mort de Clovis Eve en 1634. Ses reliures marquent "les tout premiers essais de décors à fers pointillés. C'est un essai encore bien timide du décor "à gerbes", décor qui, sous une forme plus élaborée, devait bientôt tenir une place primordiale dans la reliure pendant cinquante années" (Esmerian).

Des bibliothèques Morriston Davies et Raphaël Esmerian (1972, II, n° 5).

Un coin légèrement rogné.

Est : 3.000 e

48 - JODELLE (Etienne). Les Œuvres et Meslanges Poétiques. Premier volume. Paris, Nicolas Chesneau et Mamert Patisson, 1574. In-4, maroquin rouge, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

ÉDITION ORIGINALE.

Seul volume paru, comprenant les œuvres de jeunesse toutes inédites : poésies, amours, sonnets, discours, tombeaux, ainsi que les deux tragédies de Jodelle, Cléopatre captive, jouée au collège de Boncourt en 1553, qui marque la fondation du théâtre classique français et qui le fit admettre parmi les poètes de La Pléïade, Didon se sacrifiant et sa comédie L'Eugène ; ces trois pièces se composent surtout de longs monologues et de chœurs en vers.

On trouve enfin la longue Ode de la chasse, adressée à Charles IX, et imitée de la célèbre Chasse royale, œuvre du monarque veneur.

L'édition, qui suit d'un an la disparition du poète, devait comprendre 5 ou 6 volumes d'œuvres dont nous ne savons rien.

Bel exemplaire, non lavé.

La mention Premier volume sur le titre a été grattée.

Est : 7.500 e

49 - JANSSONIUS (Joannes). Nouvel Atlas ou Théâtre du monde, comprenant les tables & descriptions de toutes les regions du Monde universel. Amsterdam, J. Janssonius, 1647. 3 volumes in-folio, vélin ivoire à recouvrement, double encadrement de roulettes en entre-deux, fleurons d'angles et médaillons central entouré de motif feuillagé losangé, traces d'attachments, dos lisse orné, tranches dorées en partie ciselées (Reliure de l'époque).

Koeman, Atlantes Neerlandici, Me 104, 105, 106.

OUVRAGE MONUMENTAL et chef-d'œuvre de la cartographie hollandaise, le Nouvel atlas est le fruit collectif de plusieurs générations de cartographes. Né des travaux de Mercator et Ortélius au siècle précédent, il fut établi par les beaux-frères Janssonius et Hondius qui dans une entreprise d'émulation sans cesse renouvelée, à partir de 1638, vont concurrencer Joannes Blaeu, donnant ainsi tour à tour des Atlas enrichis de nouvelles cartes, allant jusqu'à se plagier mutuellement. A la mort de Hondius, le Nouvel Atlas devint le prototype du classique *Atlas major* qui fut divisé, par commodité, en plusieurs volumes.

L'illustration comprend 3 titres-frontispices coloriés et 322 cartes doubles superbement gravées en taille-douce et finement coloriées à l'époque.

Les cartes sont ornées de beaux cartouches, armoiries, attributs, vaisseaux, personnages... le tout dans des coloris très frais et vifs.

La première partie comprend 99 cartes (sur 100) consacrées à l'Europe, Pays septentrionaux, Allemagne, Hongrie. Manque la carte de la Norvège.

La seconde comprend 109 cartes : France, Suisse, Pays-Bas.

La troisième partie renferme 114 cartes : Espagne, Italie, Grèce, Asie, Afrique, Amérique.

Déchirures et plis au premier titre avec manque (morceau joint). Accidents et petites déchirures sur les marges des titres suivants. Rousseurs. Déchirure sur la carte de la Fionie (Tome I) et sur celle de la Catalogne (angle inférieur droit, fragment conservé). Carte de la Basse Calabre avec angle inférieur gauche déchiré.

Ex-libris du XVIII^e siècle non identifié, avec devise : *Foecundat imber*.

Cachet ex-libris de la Société de Géographie de Lille sur les titres et les gardes.

Est : 30.000 e

50 - KALENDARIO manual, y guia de forasteros en Madrid, para el año de 1772. Madrid, Real Imprenta de la Gazeta, 1772. In-12, maroquin rouge, large encadrement avec plaque à l'obélisque et armoiries couronnées sur les plats, dos lisse orné de fleurons à la grenade, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Joli almanach officiel de la cour d'Espagne avec l'état de la maison souveraine et des principales maisons de l'Europe.

Il est suivi de l'Estado militar de España, año de 1772.

L'illustration comprend un portrait de Carlos III gravé par Carmona d'après Mengs, un fleuron aux armes d'Espagne sur le titre et une carte double de l'Espagne, coloriée à l'époque.

CHARMANTE RELIURE A LA PLAQUE DOREE AUX ARMES ROYALES D'ESPAGNE.

Est : 500 e

51 - LABORDE (M. de). Choix de chansons mises en musique dédiées à Madame la Dauphine. Paris, Lormel, 1773. 4 volumes in-4, maroquin rouge,

triple filet, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison olive, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRES DU XVIIIE SIECLE, ENTIEREMENT GRAVE. Le tome Ier, entièrement gravé par Moreau le jeune, compte parmi ses chefs-d'œuvre.

Titre gravé avec fleuron par Moreau, 4 frontispices gravés par Moreau (1), Le Bouteux (1) et Le Barbier (2), et 100 figures de Moreau, Le Barbier, Le Bouteux et Saint-Quentin, gravés par Moreau, Masquelier et Née. Texte et musique gravés par Morin et Mlle Vendôme.

En tête du premier volume se trouve le portrait de Laborde, dit "à la lyre", gravé par Masquelier d'après Denon. Le portrait fait partie de l'ouvrage et manque souvent, ayant sans doute été tiré à un nombre restreint d'exemplaires.

Le premier volume a été lavé et replacé dans sa reliure.

Est : 5.000 e

52 - LA BRUYERE (Jean de). Les Caractères de Théophraste. Traduits du Grec, avec Les Caractères, ou Les mœurs de ce siècle. Paris, Estienne Michallet, 1688. In-12, maroquin rouge, triple filet d'encadrement, armoiries au centre, dos richement orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE, contenant 418 caractères

SUPERBE ET PRECIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DU CHANCELIER BOUCHERAT.

Louis Boucherat (1616-1699) succéda en 1685 au chancelier de France Le Tellier. Louis XIV lui annonça sa nomination en ces termes : "La place de chancelier est le prix de vos longs services ; ce n'est pas une grâce, c'est une récompense."

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE PAR SA PROVENANCE, le Chancelier Boucherat étant, d'après la clef manuscrite rédigée par Joseph-Louis Desormeaux, l'historiographe des Bourbons, le modèle du caractère 50 du chapitre De La Cour [exemplaire Ripault (I, 1924, n°59) et Guérin (1994, n°3)]. Ce caractère "un heureux" est apparu dans la cinquième édition, publiée en 1690. Il faut reconnaître Boucherat dans l'homme qui : "a été nommé à un nouveau poste, et [qui] en reçoit les compliments ; lisez dans ses yeux et au travers d'un calme étudié et d'une feinte modestie," poursuit La Bruyère, " combien il est content et pénétré de soi-même ; voyez quelle sérénité cet accomplissement de ses désirs répand dans son cœur et sur son visage, comme il ne songe plus qu'à vivre et avoir de la santé, comme ensuite sa joie lui échappe et ne peut plus se dissimuler, comme il plie sous le poids de son bonheur, quel air froid et sérieux il conserve pour ceux qui ne sont plus ses égaux : il ne leur répond pas, il ne les voit pas..."

L'exemplaire contient le premier Privilège et le feuillet des Fautes d'impression. De la bibliothèque Jacques Guérin (I, 1984, n°32).

Est : 50.000 e

53 - LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers. Amsterdam, 1762. 2 volumes in-8, veau fauve, triple filet, dos lisse orné, pièces de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Edition dite des Fermiers généraux et le chef-d'œuvre incontesté d'Eisen.

Son illustration comprend un portrait de La Fontaine, gravé par Ficquet d'après Rigaud, un portrait d'Eisen, gravé par Ficquet d'après Vispré, 80 figures d'Eisen, gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, de Longueil, etc., 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard, dont le dernier contient son portrait.

Les figures du Diable de Papefiguière et du Cas de Conscience sont découvertes.

De la bibliothèque de Michel Comte de Faultrières (ex-libris).

Quelques cahiers roussis. Charnières fendues, mors et coins restaurés.

Est : 1.500 e

54 - LA FONTAINE. Fables choisies. Paris, chez l'auteur, 1765-1775. 6 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries centrales, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison olive, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

LA PLUS IMPORTANTE DES EDITIONS GRAVEES DU XVIIIIE SIECLE, entreprises par le graveur Fessard.

Elle est ornée d'un frontispice et de 243 figures par Bardin, Bidault, Caresme, Desrais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Loutherbourg, Meyer et Monnet. Le texte est gravé par Montulay et Drouet.

LES DEUX PREMIERS VOLUMES PORTENT LES ARMES DE MARIE-JOSEPHE DE SAXE (1731-1767), fille de Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne sous le nom d'Auguste VII. Elle épousa le 9 février 1747, Louis dauphin de France, fils de Louis XIV. Elle se concilia les bonnes grâces de la cour de France où elle se fit respecter par ses vertus. Elle donna naissance à 8 enfants parmi lesquels on compte les trois derniers rois de la branche aînée des Bourbons (Louis XVI, Louis XVIII et Charles X).

Les deux premiers volumes ont des fers légèrement différents. Les quatre derniers, parus après la mort de la princesse sont sans armes. L'ornementation des dos est également légèrement différente.

De la bibliothèque P. Villeboeuf (ex-libris).

Est : 7.500 e

LIVRES ANCIENS & MANUSCRITS

55 - LA GUERINIERE (F.R. de). Ecole de Cavalerie. Contenant la connaissance, l'instruction, et la conservation du cheval. Paris, Jacques Collombat, 1733. In-folio, bradel vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, tranches bleues (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de l'un des plus importants traités d'équitation et d'hippiatrique du XVIII^e siècle.

TRES BELLE ET AMPLE ILLUSTRATION comprenant un frontispice gravé par Cars, d'après Parrocel, et 23 planches dont 4 doubles et 8 dans le texte, gravées en taille-douce par Audran, Aveline, Beauvais, Cars, Coquart, Dupuis, Le Bas et Tardieu, d'après Coquart et Parrocel. De plus, le texte est agrémenté de 4 jolis en-tête gravés par Audran et Le Bas, d'après Parrocel, et d'un charmant cul-de-lampe, dit aux singes.

Les six portraits équestres, dont 5 représentent des importantes personnalités du temps, sont remarquables par leur facture et beauté.

EXEMPLAIRE DE FAVRAL, CHEF DE LA GARDE DU ROI, 1768, avec son ex-libris manuscrit sur le premier feuillet blanc, provenant de la bibliothèque Jean Stern (ex-libris gravé moderne).

Mouillures claires et quelques rousseurs. Déchirures sans perte sur les marges de 8 feuillets. Manque de papier à l'angle du feuillet 101-102. Déchirure entrant sur le sujet à la planche placée en regard de la page 117.

Salissures légères sur les plats.

Est : 4.000 e

56 - LAVATER (Johann-Kaspar). Essai sur la physiognomonie, destiné à faire connoître l'homme & à le faire aimer. Imprimé à La Haye, s.d. (1781) ; [et chez I. van Cleef, 1803]. 4 volumes grand in-4, veau raciné, encadrement de filets gras et maigres sur les plats, dos lisse richement orné de fers spéciaux à l'effigie du philosophe, pièces de titre et de tomaison rouges, tranches dorées (Bozerian).

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE et la plus belle de toutes, de ce monumental ouvrage consacré à l'art de découvrir le caractère à travers le déchiffrement des traits du visage, par le zurichois Johann-Kaspar Lavater (1741-1801), "Homme unique en son genre" (Goethe).

Traduction faite par madame La Fite, Caillard et Renfner d'après la première édition allemande publiée à Leipzig en 1775-78, qui dès sa parution et à cause de sa nouveauté, suscita des enthousiasmes quasi fanatiques et des antagonismes acharnés.

Belle et curieuse illustration comprenant 175 planches hors texte, dont 17 gravées recto-verso, avec des types ou portraits, par Eckardt, Fiesinger, Haid, Lips, Rieter, Schellenberg, et Schwarz, d'après Chodowiecki, Duplessis, Rubens, West... et de très nombreuses et jolies figures gravées en taille-douce dans le texte par Chodowiecki, Berger, Lips, Stumpf...

Frottements à la reliure. Une coiffe arrachée. Mors légèrement fendus. Petits accidents aux coiffes.

Est : 6.000 e

57 - LESFARGUES (Bernard de). David, poème héroïque. [Paris, Antoine Chrestien, 1660]. In-12, maroquin havane clair, triple filet, grandes armoiries au

centre et monogramme couronné et lis doré aux angles des plats, dos orné d'un semé de fleurs de lis, roulette intérieure, tranches dorées, ciselées armoriées et peintes (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de ce poème héroïque en vers alexandrins sur la vie de David, tirée des écritures.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET AU CHIFFRE DORE D'HENRI-JULES DE BOURBON, PRINCE DE CONDE (1643-1709), fils aîné du grand Condé. Gouverneur de Bourgogne et de Bresse, maréchal de camp et premier pair de France. A vingt ans il avait épousé Anne de Bavière, princesse palatine du Rhin.

EXEMPLAIRE REGLE, DONT LE TITRE-FRONTISPICE, LES 4 FIGURES (SUR 8) DE CHAUVEAU, TOUS LES EN-TETE, LES TITRES DE DEPART ET LETTRINES ONT ETE REHAUSSES D'OR. LA RELIURE EST DOTEE DE TRES JOLIES TRANCHES ANTIQUEES à décor de fleurs et au chiffre couronné du Prince de Condé.

Exemplaire cité par Olivier, ayant servi à l'illustration de son ouvrage.

De la bibliothèque Barthelemy Gabriel Rolland, conseiller au Parlement, avec ex-libris gravé daté de 1751.

Incomplet du titre imprimé, de 2 feuillets (pp. 161-164) et de 4 figures placées en tête des livres IV, V, VI et VII. Trou de vers touchant le volume en épaisseur. Restaurations aux coiffes.

Est : 1.000 e

58 - MANUSCRIT. - BIBLIA SACRA. - Espagne septentrionale, vers 1240.

Parchemin. A-E + 216 ff. non chiffrés, 142 x 107 mm. 2 colonnes par page, surface écrite : 107 x 35 mm par colonne, 46 lignes par colonne.

Composition. I11(12-1) le 9e feuillet du cahier a été arraché engendrant une lacune dans le texte (f. 1-11), II12-VI12 (f. 12-71), VII12 une initiale filigranée a été découpée au 5e feuillet (f. 72-83), VIII12-IX12 (f. 84-107), X11(10+1) un feuillet a été ajouté en fin de cahier (f. 108-118), XI10 (f. 119-118), XII12-XIII12 (f. 119-152), XIV11(12-1) le 8e feuillet a été arraché engendrant une lacune dans le texte (f. 153-163), XV12-XVIII12 (f. 164-211), XIX5(8-3) les trois derniers feuillets ont été découpés engendrant une lacune dans le texte. En tête du manuscrit, ont été ajoutés 5 feuillets non reliés (f. [A-E]) avec illustrations, extraits sans doute d'un manuscrit de Nicolas de Lyra datant du début du XIV^e s.

Reliure 4 nerfs fixés à des ais en carton recouverts de veau brun (XVII^e s.).

Cette notice est fondée sur l'édition de la bible donnée par dom Robert Weber, Biblia sacra iuxta vulgatam versionem, 3^e éd., 2 vol. Stuttgart, 1985.

Contenu. Premier volume d'une édition manuscrite de la Bible latine en deux volumes avec, dans les marges, l'addition de postilles de Nicolas de Lyre (relatives notamment au Temple de Salomon).

DECORATION. La décoration de ce manuscrit est fondée sur des initiales filigranées rouges et bleues au début des grandes sections. Elles sont de tailles

variables ; certaines occupent toute la hauteur de la page (F, f. 1 ; I, f. 4, E (Josue), F (Rois), etc.), d'autres une hauteur de 8 à 10 lignes. Le début des chapitres est marqué par une lettre peinte alternativement en rouge et en bleu et filigranée dans l'autre couleur. Les lettres de la capitulation, en chiffres romains, alternent les mêmes couleurs, de même que les lettres des titres courants.

ORIGINE. Cette Bible date des années 1240. La couleur de l'encre, brun clair, est typiquement espagnole. La plupart des initiales filigranées rappelle l'Espagne, mais l'influence française reste forte. On en conclut que le modèle utilisé vient du nord de la Loire. À partir de ce constat, on peut avancer deux hypothèses : ce manuscrit a été exécuté par un Espagnol travaillant de ce côté-ci des Pyrénées ; mais plus probablement, étant donnée la couleur de l'encre, il s'agit d'un travail exécuté dans la partie septentrionale de l'Espagne (la Catalogne ?).

Les annotations ont été portées un siècle plus tard (XIVe s.), avec une encre beaucoup plus noire. Cette main intervient parfois dans le texte pour recopier des paragraphes dont la netteté était probablement altérée. La même main porte dans les marges (surtout dans la marge inférieure) des extraits des postilles de Nicolas de Lyre, accompagnées de leurs illustrations esquissées au lavis.

BIBLIOGRAPHIE. Weber (dom R.), *Biblia sacra iuxta vulgatam versionem*, 3e éd., 2 vol. Stuttgart, 1985 ; [De Bruyne (A.)] *Préfaces de la Bible latine*, Namur, 1920 ; Stegmüller (F.), *Repertorium bibliicum Medii Aevi*, 11 vol., Madrid, 1940-1980.

Ce manuscrit a été très utilisé et il en porte les marques.

Est : 3.000 e

59 - MANUSCRIT. - BONO GIRABONE, Traité de moral. - Ecrit en italien. - Italie du Nord, s.a. 1359.

Parchemin. A + 104 ff. + B, non chiffrés. 194 x 132 mm (justification : 160 x 95 mm). 23 longues lignes par page. Réglure à la mine de plomb. Réclames.

COMPOSITION. Garde, un feuillet blanc collé en tête du premier cahier (f. [A]) ; I10-III10 (f. 1-30), IV12 (f. 31-42), V10-IX10 (f. 43-92), X12 (f. 93-104) ; garde, un feuillet blanc collé en queue du dernier cahier (f. [B]).

Reliure en velours bleu estampée (XVIIIe s.).

LE CONTENU.

Il s'agit d'un traité de moral, comme on en a tant écrit aux XIVe et XVe siècles. Celui-ci est dû à un certain "Bono Girabone", qui livre son nom au début de la préface (f. [5]). Nous ne savons rien de cet auteur.

La décoration de ce manuscrit est extrêmement réduite, et n'a d'autre ambition que d'en faciliter la lecture. Elle consiste en rubriques ; celles-ci sont chiffrées dans la marge extérieure de 1 à 66. Ces 66 chapitres sont annoncés par une table placée au début du manuscrit (f. [1-3v°]).

En tête de chaque chapitre, la lettre initiale est peinte en rouge ou bleu, et filigranée de façon assez rudimentaire dans l'autre couleur. Dans le texte, les initiales sont rehaussées d'un trait rouge.

ORIGINE ET POSSESSEUR.

Sans être dialectale, la langue italienne ici utilisée est teintée de "septentrionalismes", ce qui permet d'en localiser l'origine en Italie du Nord. - Ce manuscrit est daté de "1359" (f. [104v°]), date recopiée à l'époque moderne dans la marge sup. du 1er fol., et imprimée sur les plats de la reliure. L'écriture du manuscrit et le type des lettres filigranées sont compatibles avec cette date.

Ce manuscrit a appartenu au frère "Stephano da Macerata (?)", dont le nom apparaît au 1er folio et au verso du dernier.

Joint à ce manuscrit : HEURES DE LA CROIX (fragment). - Manuscrit. - Milan, vers 1450.

Parchemin. 1 ff. 180 x 125 mm (justification : 105 x 75 mm). 14 longues lignes par page. Réglerie à l'or.

o Au recto : Page de titre des heures de la croix, ornée d'une initiale historiée (D. La Crucifixion : le Christ cloué sur la croix par trois hommes), rouge rehaussé de blanc enserré dans un feuillage sur fond or. La page entière est dans un encadrement de motifs végétaux (feuillages, fleurs) à l'or et bleu, d'où émergent 4 personnages.

o Au verso : Initiale à l'or sur fond bleu et rouge, avec prolongement dans la marge de motifs végétaux à l'or, bleus et verts.

Est : 3.000 e

60 - MANUSCRIT. - TITE LIVE, Histoire romaine, traduction de Pierre Bersuire. - Paris, s.a. 1358 et fin XIV^e s.

Parchemin. A + 266 ff. + B non chiffrés. 388 x 270 mm. 2 colonnes par page. Surface écrite par colonne :

1) 278 x 78 mm (f. 1-157v°) ; 2) 280 x 80 mm (f. 159-266v°). Réglerie à l'encre brune.

COMPOSITION. Garde, un bifolio dont le premier feuillet est collé au contreplat ; I12-XIII12 (f. 1-156), un feuillet relié à la fin du dernier cahier (f. 157), un feuillet blanc (ancienne garde ?), XIV12-XXII12 (f. 159-266) ; un feuillet de garde (f. B).

Reliure veau, armoiries sur les plats (XVIII^e s.).

CONTENU.

TITE LIVE, Histoire romaine, traduite en français par Pierre Bersuire. Première (incomplète) et troisième décades.

Ce volume rassemble deux manuscrits qui ont eu très certainement une existence autonome. Ils ont sans doute été reliés ensemble au XVIII^e siècle dans le désordre, la 1^{ère} décade ayant été placée après la troisième. Ils sont apparemment très proches l'un de l'autre, puisqu'ils sont contemporains, ayant le même format et, si la justification des colonnes diffère légèrement, celles-ci ont

le même nombre de lignes. Peut-on en conclure qu'ils appartenaient à une édition en trois volumes ? Ce n'est pas certain.

La première partie (f. 1-157) contient la Tierce décade. Elle est datée d'"après la fête de saint Matthieu, apôtre et évangéliste [21 septembre]" 1358. Elle est dûe à deux copistes. Le correcteur a tenté d'éclairer la lecture en portant dans les marges des mots latins ou français, des expressions latines. Cette décade commence avec une superbe première page. Des rubriques et des initiales historiées (ou ornées) étaient prévues au début des livres : elles manquent. Le rubricateur n'est pas intervenu, mais le texte de la rubrique à transcrire figure, d'une écriture très fine, dans la marge.

La seconde partie (f. 159-266) contient le prologue, le glossaire et la première partie de la Première décade (environ jusqu'aux deux tiers du IV^e livre). La copie est dûe à plusieurs mains. Les marges du glossaire sont occupées par des titres, ici le mot expliqué dans le texte. Dans les marges du texte proprement-dit apparaissent ça et là, en français, ce qui pourraient être des sous-titres. Le prologue et le glossaire sont introduits par une rubrique, mais celles des livres n'ont pas été recopiées, alors qu'elles figurent dans la marge, en petits caractères à l'encre brune. En revanche, une grande initiale historiée (C) au début du 1^{er} livre, et de grandes initiales ornées au début du prologue et des livres II, III et IV ont été filigranées.

Aucune des deux parties n'est donc absolument achevée. Chacune est dans un état d'avancement particulier. La première partie est la plus propre, la plus claire, la plus lisible notamment grâce aux titres courants. La seconde est plus confuse, moins nette, et l'absence de titres courants n'en est pas la seule raison.

f. [1] : LE PROLOGUE DE TYTUS LIVIUS. Tout auci come sege en ma propre personne eusse este en ma partie, en labours, en perils de la guerre punique ; des. (f. [157v°]) : cause de celez maladiez par touz marchiez et par toutez touz lieus publiques. - Explicit le tiers livre [suprascr. : la tierce] decade Titus Livius, l'an M. CCC. LVIII. apres la feste S. Mahieu apostre et evangeliste.

f. [159] : CI COMENCE LE PROLOGUE OU LIVRE DE TYTUS LIVIUS DE HYSTOIRE ROUMAINE LEQUEL FRERE PIERRE BERCEURE PRIEUR A PRESENT DE SAINT ELOY DE PARIS A TRANSLATE DE LATIN EN FRANCOIS. A prince de tres souveraine excellente Jehan, roy de France par grace divine, frere Pierre Berceure, son petit serviteur, prieur a present de Saint Eloy de Paris, toute humble reverence et subjection ; des. (f. [159v°]) : en lisant tout le livre quelz significas ont les mos qu'il trouvera (Monfrin, art. cit., p. 359-361).

f. [159v°] : CEST LE CHAPITRE DE LA DECLARATION DES MOS QUI N'ONT POINT DE PROPRE FRANCOIS OU QUI AUTREMENT ONT MESTIER DE DECLARATION EN LA TRANSLATION DE TYTUS LIVIUS. Augur, auguremens, inauguracion, auspice, auspique sont mos apartenans a divinacions ; des. (f. [162]) : et furent apeles velitez pour leurs

velocite et pour leurs legeretie. - Ce glossaire comprend 69 articles. (Monfrin, art. cit., p. 384-385 en édite quelques-uns).

f. [162, 2e col.] : Ci ge me prens a escrire les choses faytes par les Romayns des le commencement que Rome fu fondee, ge ne say pas si ce sera chose convenable ; des. (f. [266v°]) : je ne te feray plus languir ne demou // rer puys.

Tite-Live rédigea une Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la mort de Drusus (9 av. J.-C.) en 142 chapitres regroupés en décades. Trente-cinq livres seulement ont survécu jusqu'à nous : nous disposons, au complet, de la 1ère décade, de la 3e et 4e, et des cinq premiers chapitres de la 5e décade.

Pierre Bersuire (fin XIII^e s. - † 1362), o.f.m., puis o.s.B., fut enfin prieur de Saint-Éloi de Paris. A la demande du roi Jean le Bon (1350-1364), il traduit en français, entre 1352 et 1354, les décades alors connues (I^{ère}, III^e, IV^e) de l'Histoire romaine de Tite-Live. Il prit soin d'introduire après le prologue un glossaire pour commenter le sens de termes techniques ou institutionnels de l'Antiquité romaine. L'ouvrage connut un grand succès, et il est la source essentielle des grandes compilations historiques de la seconde moitié du XVe siècle, comme les Histoires de Jean Mansel ou le Compendium historiale d'Henri Romain. La notoriété de l'ouvrage dura jusqu'au milieu du XVI^e siècle, et l'on en connaît trois éditions, imprimées toutes les trois à Paris, en trois volumes in-folio, la première par Jean Dupré (1486-1487), la seconde par Guillaume Eustache et François Regnault (1515), la troisième enfin par Galliot du Pré (1530). Celle-ci est la dernière.

DECORATION.

Ce volume réunit deux manuscrits, donc deux éléments distincts par leur décoration.

f. [1-157v°] Page de titre. Initiale historiée figurant un combat de chevaliers. Encadrement or, bleu et rose rehaussé de blanc, avec tiges bleues terminées par des petites feuilles or, rouges et roses, sur lesquelles figurent deux oiseaux (partie sup.), deux animaux à tête humaine combattant (partie inf.). Les tiges de droite et de gauche se terminent avec d'un personnage à pattes zoomorphiques, l'un portant un récipient long et évasé d'où s'échappe une fumée, l'autre jouant de la musique sur un instrument à corde.

Les grandes initiales en tête des grandes sections du texte n'ont pas été exécutées. Les rubriques n'ont pas été écrites.

En revanche, les initiales au début des chapitres ont été peintes alternativement en bleu filigranées en rouge, et à l'or filigranées en bleu. Leur hauteur correspond à 2 lignes. Les débuts des phrases dans les paragraphes sont marquées par des pieds de mouche alternativement bleus filigranés en rouge, et or filigrané en bleu.

Titres courants bleus, rouges et or, filigranés.

f. [159-266v°] Page de titre (Prologue). Dans un encadrement d'un filet d'or, portrait de Pierre Bersuire écrivant ; un chevalet est posé devant lui (dimension : 84 x 76 mm).

Au début du texte proprement-dit, initiale historiée (C) figurant une louve allaitant Romus et Romulus, et un berger gardant ses moutons. L'initiale, peinte à l'or sur fond bleu, se développe largement dans la marge avec un filigrane rouge.

Le début du prologue et des livres est marqué par une grande initiale peinte à l'or, sur fond bleu, filigranées en rouge et bleu. Le début du glossaire est marquée par une initiale peinte en bleu et filigranée en rouge (A). Seuls, les débuts du prologue et du glossaire sont rubriqués.

Le début des chapitres est marqué par des initiales peintes en bleu filigranées en rouge. Leur hauteur correspond dans un premier temps à trois lignes, puis elle passe à deux lignes.

On retrouve le même traitement que dans la première partie pour les débuts des phrases dans paragraphes, qui sont marquées par des pieds de mouche, mais leur auteur n'a pas la dextérité du précédent pour la pose des ors.

Bouts de ligne à l'or. Pas de titre courant.

ORIGINE ET POSSESSEUR. La première partie (soit la Tierce décade) est datée du 21 septembre 1358. D'un point de vue paléographique, on peut considérer cette date comme valide. En revanche, l'ornementation de la première page pourrait être de peu postérieure. Cette partie est d'origine parisienne.

La seconde partie du volume (soit la Première décade) date de la fin du XIV^e siècle, et est sans doute originaire du nord-est de la France ou de la Flandre.

Possesseurs : La reliure, au XVIII^e siècle, a fait disparaître les marques de possesseurs, ce qui est regrettable étant donnée la proximité entre la date de création (1352-1354) de l'œuvre et celle de la copie (1358). Il subsiste cependant au verso de la garde sup. la trace d'une marque de possession trop frottée pour être lisible (même aux u.-v.) : " Hic liber est conventus (...) St (...) ".

o Van der Cruisse de Waziers (Flandre) : " Croix pattée surmontée de deux étoiles " (XVIII^e s., plats de la reliure ; cf. Olivier-Hermal-de Roton, n° 903).

BIBLIOGRAPHIE. SAMARAN (C.) et MONFRIN (J.), " Pierre Bersuire ", dans *Histoire littéraire de la France*, t. 39 (1962), p. 259-450 ; *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*. Édition entièrement revue et mise à jour sous la dir. de G. HASENOHR et M. ZINK (Paris, 1992), p. 1161-1162.

A la fin de leur article dans *l'Histoire littéraire de la France*, C. Samaran et J. Monfrin donnent une liste des manuscrits de Pierre Bersuire, parmi laquelle se trouvent les 60 manuscrits connus de sa traduction de l'*Histoire romaine* de Tite-Live. La plupart provient de prestigieuses bibliothèques, celle du roi d'abord, et celles de la haute aristocratie française et bourguignonne. Tous les manuscrits sont conservés aujourd'hui dans des fonds institutionnels.

**CE MANUSCRIT EST INCONNU DES AUTEURS DE L'ARTICLE.
L'ANCIENNETE DE LA TIERCE DECADE EN FAIT UNE PIECE EXCEPTIONNELLE.**

CE MANUSCRIT EST DANS UN TRES BON ETAT DE CONSERVATION.

Est : 250.000 e

61 - MANUSCRIT. - VIE DE SAINTE MARGUERITE. - Nord-est de la région parisienne, vers 1450.

Parchemin. 22 ff. non chiffrés, 180 x 130 mm (justification : 96 x 60 mm). 16 longues lignes par page. Réglure à l'encre rouge. Réclames (une seule subsiste au verso de f. 8).

COMPOSITION. Garde, un bifolio dont le premier feuillet est collé au contreplat sup. ; I8-II8 (f. 1-16), III4 (f. 17-20), IV2 (f. 21-22) ; un bifolio dont le second feuillet est collé au contreplat inf.

RELIURE. Veau rouge, plats ornés aux petits fers dans un encadrement d'un double filet puis d'un filet simple, filet sur le chant, double filet aux contreplats, dos orné, tranches dorées.

CONTENU.

Garde sup. (Titre moderne) : La Vie / Madame Sainte Marguerite / Vierge et Martyr. / (15e siècle). - Poème de 666 vers octosyllabes en français.

Inc. (f. [1]) : Apres la saincte Passion

Iesu Crist a l'Ascension

Puisqu'il fut es sains cielx montes

(...)

Des. (f. [22]) : Par quoi nous puissions parvenir

Iassus en paradis tout droit

Dites amen, que Dieu l'octrooit.

Amen.

DECORATION.

Une peinture figurant Marguerite et le dragon (f. [1]). Le fond est constitué d'un élément architectural (une rotonde) ; la sainte, vêtue d'une robe rose, sort indemne du dos du dragon qui vient de l'engloutir vive, par la vertu du crucifix qu'elle tient entre ses mains.

Encadrement de tiges terminées par des petites feuilles d'or et des fleurettes bleues et rouges, fruits rouges, feuillages verts à fleurs bleues.

En tête du texte, une initiale bleue rehaussée de blanc sur fond or, avec rameaux et petites fleurs. Les 18 sections du texte commencent par une initiale à l'or sur un fond bleu et lie-de-vin rehaussé de blanc.

ORIGINE ET POSSESSEUR.

Les caractères de l'iconographie indiquent que ce manuscrit est originaire de la région parisienne, et plus précisément du nord-est de la région.

" Ce presant livre appartiens à Pierre Thize, courtier et aulneur de draps en la ville et bailliage de Sanlis. Celuy ou celle quil le trouvera je luy prie quil me le rande et je luy donnerez bon vin de bon cœur. Fait a Sanlis en la rue de Meaulx pres de Saintz Vinsant, faitz le XV jour de novembre mil cinq cens soixante et treize. [Signé :] P. Thize " (f. [22]).

Les vies de Sainte Marguerite figurent la plupart du temps dans les livres d'heures, plus rarement isolément. Il est d'ailleurs très probable que ces feuillets

aient été extraits d'un livre d'heures. Marguerite est invoquée par les femmes en couches et, selon la tradition, il était recommandé d'appliquer une vie de la sainte sur le ventre des femmes sur le point d'accoucher.

À Paris, sainte Marguerite était l'objet d'un culte particulier à Saint-Germain-des-Prés, qui possédait la ceinture qui avait lié la sainte au dragon. La rue Sainte-Marguerite a disparu lors du percement du boulevard Saint-Germain ; la rue du Dragon subsiste.

BIBLIOGRAPHIE. P. PERDRIZET, Le calendrier parisien à la fin du Moyen Âge (Paris, 1933), p. 176-177.

Est : 15.000 e

62 - MANUSCRIT. - ALBUM AMICORUM DE BARNABAS PÖMER. Manuscrit sur papier de 457 pages in-8 (157x101 mm), vélin souple à recouvrement, double filet en encadrement avec fleur de lis aux angles, médaillon central, inscription PPN et la date 1583, le tout frappé en noir, tranches rouges (Reliure de l'époque) placé dans une boîte fabriquée avec une reliure du XVII^e siècle, en maroquin rouge aux armes de Neufville de Villeroy, archevêque de Lyon.

PRECIEUX ALBUM AMICORUM DE BARNABAS PÖMER, tenu entre 1584 et 1588. Nous ne disposons d'aucune indication sur ce personnage hormis celle que donne Bénézit (édition de 1976, p.415) qui le répertorie comme dessinateur vers 1550 (Ecole Allemande) avec cette seule œuvre mentionnée : "On cite de lui un album contenant des portraits de rois, reines, princes et personnalités de son époque", c'est à dire le présent volume.

La plupart des pages écrites du manuscrit comprennent en tête une devise ou un titre, au pied la mention amicale, le centre de la page étant occupé par les armoiries des intervenants. On compte 81 mentions amicales signées de personnages, la plupart du temps allemands.

-28 SONT DECOREES DE MAGNIFIQUES ARMOIRIES PEINTES ET REHAUSSEES D'OR ET D'ARGENT

-28 AUTRES SONT ACCOMPAGNEES DE PEINTURES SOUVENT REHAUSSEES D'OR dans un style naïf, mais plein de charme.

Ces peintures représentent des satires politiques, scènes de rues, costumes de carnaval, de jeux d'arène (combat avec un ours), galère de cérémonie, costumes de France, d'Angleterre et d'Italie.

LE VOLUME SE TERMINE PAR UNE JOLIE SUITE DE 18 COSTUMES D'ANGLETERRE PEINTS A LA GOUACHE, PARFOIS REHAUSSEE D'OR, costumes de la Cour, la Reine, ses gardes, son chambellan, dame de cour, veneur et quelques figures de gens du peuple.

LES MENTIONS AMICALES SIGNEES ET DATEES NOUS PERMETTENT DE SUIVRE LES DEPLACEMENTS DE BARNABAS PÖMER, durant les années 1584-1588.

Ainsi, du 14 novembre 1584 au 1er août 1585 il est à Paris, à Londres entre le 20 décembre 1585 et le 12 janvier 1586. Il est à Bourges (2 juillet et 21 octobre 1586), Orléans (22 octobre 1586), Paris (17 novembre 1586), Bourges à nouveau (22 et 23 janvier 1587) et Lyon (3 avril 1587).

Puis, il se rend en ITALIE, il est à Ferrare le 3 mai 1588, à Sienne du 23 au 25 mai, à Florence le 29 mai, à Venise le 20 juillet, et fait un long séjour à Padoue du 6 janvier au 18 décembre 1587.

Deux mentions tardives, datées du 23 novembre 1589 et août 1591 le situe à Nuremberg, qui pourrait bien être sa ville d'origine.

Barnabas Pömer a doublement apposé sa marque de possession sur son album :
-Au premier contreplat, il a collé, occupant toute la doublure ses armoiries joliment peintes sur vélin, accompagné de son nom, la date de 1585 et sa devise Nulli praestat velox fortuna fidem.

-Après une table alphabétique autographe de tous les noms des personnages présents dans l'album, et au dessus d'une table également autographe de ses dessins, il a porté cette mention les revendiquant Etiam Barnaba Pömerus sumpt. faciens in pingendis istis sit nempe faciens pingere.

VOLUME DE GRANDE QUALITE ET D'UN GRAND CHARME.

On a inséré en tête une chanson Belle bergère champêtre... ornée d'une peinture et intercalé dans l'album 17 feuillets portant des dessins à la plume, copies de dessins du XVIe siècle.

Est : 30.000 e

63 - MANUSCRIT. - VERTRON (C.C. Guyonnet de). Paraphrase en vers des Proverbes et des Paraboles de Salomon. s.d. (vers 1700). Petit in-4 (192 x 135 cm), de (10), 53 et 1 pages, maroquin rouge, triple filet, armoiries, dos orné, dentelle intérieure, doublure et gardes de papier dominoté à décor or sur violet, verso des gardes portant le même décor sur fond blanc, tranches dorées (Reliure de l'époque).

BEAU MANUSCRIT CALLIGRAPHIE SUR VELIN, non signé, joliment écrit aux encres rouge, bleue et noir, et à l'or, chaque page encadrée d'un trait à l'or. Il se compose d'un titre général écrit aux encres de couleurs, placé dans un cadre architectural à colonnes peint en or et orné de vases fleuris, pot à feu, trophées, et feuilles d'acanthe.

Suit la dédicace au roi (6 pp.), La Paraphrase en vers des proverbes de Salomon, (11 pages) précédée d'un titre dans un encadrement octogonal laissant dans les angles la place à 4 fleurs de lis peintes à l'or, La Paraphrase en vers des paraboles de Salomon (39 pages), précédée d'un titre dans un encadrement à 2 côtés courbes, aux angles, feuillages peints, suivi d'une page de conclusion.

Chaque page contient, écrit en rouge, le texte de Salomon, et en noir le sixain " explicatif " de l'auteur, qui livre son nom à la fin de l'épître dédicatoire au roi.

Le baron Portalis laisse entendre dans son étude sur Nicolas Jarry et la calligraphie au XVII e siècle que Verton pourrait être non seulement l'auteur,

mais aussi son propre calligraphe. Il lui fait à ce titre une place dans son ouvrage mais ne cite pas ce manuscrit parmi les cinq qu'il " attribue " à Vertron. Nous reproduisons la note qu'il écrit sur ce curieux auteur : "Verton, a écrit M. Paulin Paris, était un courtisan qui faisait écrire par un très habile calligraphe, les fades métaphores laudatives qu'il adressait fréquemment au roi Louis XIV et à ses ministres. Il était chancelier de l'Académie d'Arles et mourut à Paris en 1715, couvert de ridicules et de bonnes pensions dues à ceux qu'il avait poursuivi de ses flagorneries.

Nous nous inclinons devant l'autorité de M. P. Paris disant que Vertron n'était pas son propre calligraphe ; mais devant certaines inexpériences, surtout dans l'ornementation des frontispices et des lettres ornées, un doute subsiste pour nous, et nous en profitons pour cataloguer sous son nom les manuscrits dont il a signé la dédicace".

PRECIEUX VOLUME OFFERT PAR L'AUTEUR AU ROI LOUIS XIV, ET RELIE A SES ARMES.

La dédicace, dans laquelle l'auteur compare Louis XIV à Salomon est un parfait exemple des fades métaphores laudatives évoquées par Paulin Paris.

Est : 7.500 e

64 - MARTINI (Valerio). *Subtilitatum veriloquia, in quibus proprietatum totius subtsantiae (sic), quae occultae, specificae sunt. Patetfactio promulgator.* Itidem de colore, luce, lumine, perspicuo, transpicuo, opaco, ac de alijs visioni inservientibus accurate agitur. Ad quae epistola de monstri generatione accedit. Venise, Typographia Ducali Pinelliana, 1638. 3 parties en un volume in-folio, veau blond, armoiries au centre, dos richement orné avec chiffres dorés, tranches rouges (Reliure de l'époque).

Thorndike, VII, 315-318.

EDITION ORIGINALE TRES RARE de cet ouvrage sur les sciences et les pouvoirs magiques et occultes de la nature, avec un traité sur les propriétés des substances suivi d'un curieux traité sur la lumière, les couleurs et la vision, par le médecin vénitien Valerio Martini, actif pendant la première moitié du XVIIe siècle, et auteur de plusieurs ouvrages.

A la fin de celui-ci, sous forme de lettres, l'auteur traite brièvement d'un monstre né en 1607, de ses causes, caractéristiques et nature.

Ouvrage comprenant un faux-titre de départ, cité et libellé ici, et 2 titres particuliers pour les deux premiers ouvrages et un faux-titre pour la troisième partie contenant l'épître sur les monstres.

AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617) ET DE SA SECONDE EPOUSE GASPARDE DE LA CHASTRE, avec leur chiffre au dos. Ces armoiries ont été apposées par leur fils aîné François-Auguste de Thou, héritier de la bibliothèque paternelle.

Gardes renouvelées. Coins restaurés, une coiffe arrachée. Mors fendus et petit travail de vers à la charnière supérieure.

Est : 2.500 e

65 - [MIDDLETON]. Histoire de Ciceron tirée de ses écrits et des monumens de son siècle ; avec les preuves & des éclaircissements. Paris, Didot, 1749. 4 volumes. - Lettres de Cicéron à M. Brutus et de M. Brutus à Cicéron, avec une préface critique, des notes et diverses pièces choisies pour servir de supplément à l'histoire & au caractère de Cicéron. Paris, Didot, 1744. - Ensemble 2 ouvrages en 5 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries centrales, dos orné, pièces de titre et de tomaison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Seconde édition de la traduction de l'abbé Prévost, revue & corrigée. Elle est ornée d'un frontispice dessiné et gravé par Cochin.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU DAUPHIN LOUIS DE FRANCE (1729-1765), aîné des fils de Louis XV et de Marie Leczinska. Il fut fait chevalier de la Toison d'or et des ordres du roi, épousa en premières noces Marie-Thérèse-Antoinette infante d'Espagne, puis Marie-Josèphe de Saxe. Il est le père de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

Est : 3.000 e

66 - MURET (Marc-Antoine). Orationum, volumen alterum, nunc duabus orationibus antea non editis auctum : itemque novo epistolarum libro : & non paucis poematis, nunquam, aut certe in Germania nunquam excusis. Ingolstadt, Adam Sartorius, 1600. - Sacratus (Paulus). Epistolarum. Bologne, Giovanni Rossi, 1586. - Ensemble 2 ouvrages en un volume petit in-8, vélin ivoire souple, traces d'attache, dos et tranches lisses (Reliure du début du XVII^e siècle).

Réédition des œuvres de Muret comprenant les oraisons, les épîtres et les poésies dont celles qu'il composa en grec avec le texte original et la traduction latine en regard.

Le volume comprend aussi les Mimes de Publius Syrus, poète romain du premier siècle avant J.-C., publiés d'après le manuscrit conservé jadis à Freysingen.

Humaniste, M.-A. Muret (1526-1585) compte parmi ses élèves le jeune Michel de Montaigne, Remy Belleau, E. Jodelle, etc. Ami de Paul Manuce, Muret fut secrétaire d'Hippolyte II d'Este et professeur de philosophie morale à l'Université de Rome. Le pape Grégoire XIII lui donna le titre fort convoité de citoyen romain.

PRECIEUX EXEMPLAIRE PORTANT SUR LE PREMIER TITRE LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DU CELEBRE POÈTE PHILIPPE DESPORTES (1546-1606), oncle de Mathurin Régnier et précurseur de Malherbe.

D'après une note manuscrite et une lettre autographe de Pierre de Nolhac cet exemplaire aurait été donné par lui à Emile Picot.

Gardes des plats décollées.

Est : 2.000 e

67 - NUCULA (Horatius). Commentariorum de bello Aphrodisiensi libri quinque. [Rome, Valerio & Ludovico Brixenses, 1552]. In-8, vélin ivoire, double filet d'encadrement, armoiries au centre, dos lisse orné de chiffres dorés, traces d'attaches, tranches dorées (Reliure de la fin du XVIe siècle).

EDITION ORIGINALE, rarissime de ces commentaires sur les guerres de l'île d'Aphrodisias, en Méditerranée, par Horatius Nucula, originaire de Teramo, en Ombrie, la patrie de l'historien Tacite.

L'Ile d'Aphrodisias est célèbre par son temple de Vénus Aphrodite, et elle fut le théâtre de plusieurs guerres et enfin repaire de corsaires.

L'illustration comprend les armes du pape Jules III sur le titre, dédicataire de l'ouvrage et une planche dépliante sous forme de portulan gravée sur bois. Jolie impression et italiques sortie des presses des frères Valerio et Ludovico de Brescia, imprimeurs à Rome.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617), et avec son chiffre au dos.

Des bibliothèques Charron de Ménars, cardinal de Rohan, et prince de Rohan-Soubise (1788, partie du n° 7894). Signature sur la première garde : Le Roy 1811.

Réparation à la marge extérieure du titre.

Est : 2.500 e

68 - OFFICE DE LA SEMAINE SAINCTE, corrigé de nouveau par le commandem. du Roy conformément au breviaire et missel de nostre S.P. le Pape Urbain VIII. Paris, Anthoine Ruette, 1661. In-8, maroquin rouge, sur les plats, décor "à la fanfare", formé de compartiments ornés de filets dorés pleins et pointillés, dos orné dans le même style, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Edition imprimée en rouge et noir, ornée d'un frontispice et de 2 figures à pleine page gravées sur cuivre d'après Bertrand.

EXEMPLAIRE REGLE DANS UNE RELIURE D'ANTOINE RUETTE, fils de Macé Ruette. Ses reliures sont classées par G.D. Hobson parmi les reliures à la fanfare de type tardif, et la marque caractéristique de son atelier est le fer nommé "volute à queue".

Cette reliure est le n° 249 de la liste des dix-neuf reliures d'Antoine Ruette donnée par G.D. Hobson dans les Reliures à la fanfare (1935, p. 64-65).

Des bibliothèques H. B. Wheatley (1918, n° 74), de Zoete (1935, n° 301), Major Abbey et Raphaël Esmerian (1972, II, n° 40).

Mouillure marginale aux premiers feuillets. Coins émoussés, minimes restaurations.

Est : 2.500 e

69 - OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, corrigé de nouveau par le commandement du Roy conformemeten au breviaire et missel de nostre S.P. le Pape Urbain VIII. Paris, Chez Anthoine Ruette, relieur ordinaire du roy, Charles Fosset, 1677. In-8, maroquin rouge, sur les plats décor "à la fanfare", formé de compartiments ornés de filets dorés et pointillés, dos orné dans le même style, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). Jolie édition imprimée en rouge et noir, ornée d'un frontispice gravé, de 3 figures hors texte.

EXEMPLAIRE REGLE DANS UNE ELEGANTE RELIURE D'ANTOINE RUETTE, fils de Macé Ruette. Ses reliures sont classées par G.D. Hobson parmi les reliures à la fanfare de type tardif, et la marque caractéristique de son atelier est le fer nommé "volute à queue".

Elle ne semble pas citée dans la liste qu'il donne des reliures d'Antoine Ruette (Reliures à la fanfare, 1935, p. 64-65).

Ex-libris non identifié portant la devise "Jerusalem Crouy Salve Tretous".

Très légers défauts à la reliure.

Est : 2.500 e

70 - OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE (L'), corrigé par le commandement du roy. Paris, Charles Fosset & D. Chenault, s.d. (vers 1700). In-8, maroquin noir, triple filet, lis aux angles et armoiries royales au centre, dos finement orné des écussons couronnés, tranches dorées (Reliure de l'époque).

L'illustration comprend 3 figures gravées en taille-douce par Lefebure.

BEL EXEMPLAIRE REGLE, DANS UNE RELIURE DE DEUIL AUX ARMES SUR LES PLATS ET LE DOS DU ROI LOUIS XIV.

Elle sort de l'atelier de Charles Fosset, l'éditeur de cet Office, reçu relieur le 10 mars 1661 (voir Thoinon, p. 285).

De la bibliothèque du baron de Charmel (1944, n° 103).

Ex-libris manuscrit biffé sur le titre et daté de 1711. Petite piqûre de vers en tête du dos.

Est : 1.500 e

71 - OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, en latin et en françois à l'usage de Rome & de Paris avec des réflexions et Méditations, Prières et Instructions pour la confession et communion à l'usage de la maison de madame la Dauphine. Paris, Veuve Mazieres et Garnier, 1746. In-8, maroquin rouge, large dentelle, armoiries centrales, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Texte encadré, lettrines gravées sur bois et 3 figures hors texte gravées par Scotin.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-JOSEPHE DE SAXE (1731-1767), fille de Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne sous le nom d'Auguste VII. Elle épousa le 9 février 1747, Louis dauphin de France, fils de

Louis XIV. Elle se concilia les bonnes grâces de la cour de France où elle se fit respecter par ses vertus. Elle donna naissance à 8 enfants parmi lesquels on compte les trois derniers rois de la branche aînée des bourbon (Louis XVI, Louis XVIII et Charles X).

BEL EXEMPLAIRE, malgré quelques petits frottements à la reliure.

Est : 750 e

72 - OFFICE DE L'EGLISE (L') pour etrennes spirituelles, de die à monseigneur le Dauphin. Rouen, François Oursel, 1748. In-12, maroquin brun, large guirlande en encadrement, armoiries centrales, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Un frontispice, une vignette en-tête, de nombreux dessins dans le texte et 3 figures hors texte gravées par Cochin.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-JOSEPHE DE SAXE (1731-1767), fille de Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne sous le nom d'Auguste VII. Elle épousa le 9 février 1747, Louis dauphin de France, fils de Louis XIV. Elle se concilia les bonnes grâces de la cour de France où elle se fit respecter par ses vertus. Elle donna naissance à 8 enfants parmi lesquels on compte les trois derniers rois de la branche aînée des bourbon (Louis XVI, Louis XVIII et Charles X).

Note manuscrite du XIXe siècle sur le verso de la première garde et sur les cinq pages blanches suivantes.

De la bibliothèque Henri Berald (ex-libris). Quelques frottements à la coiffe inférieure.

Est : 1.500 e

73 - OFFICE DE S. MARTIN, archevêque de Tours, pour le Jour de la Fête, Jour de la Translation des Reliques. Rouen, Richard Lallement, 1758. In-12, maroquin rouge, large dentelle aux petits fers, armoiries au centre, dos lisse orné de fleurs de lis, pièce de titre noire, doublure et gardes de tabis bleu, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE CONTI : Marie Fortunée d'Este, fille du duc de Modène, épousa le 7 février 1759 Louis-Joseph de Bourbon, prince de Conti et gouverneur du Berri.

Des bibliothèques du baron Double (1897, n° 48), qui cite ce volume dans son Cabinet d'un curieux (1897, n° 50) et Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 102).

Est : 1.500 e

LIVRES ANCIENS & LIVRES DU XIX^e

74 - OVIDE. Les Métamorphoses, en latin et en françois, de la traduction de M. l'Abbé Banier, de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres, avec des explications historiques. Paris, Leclerc, 1767-1771. 4 volumes in-4, maroquin

vert pomme, triple filet, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauves, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Frontispice, 3 pages gravées de dédicace dans un encadrement, 4 fleurons sur les titres, 30 vignettes en-tête, 1 grand cul-de-lampe final et 139 figures par Boucher, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet, Moreau, Parizeau, et Saint-Gois, gravées par les meilleurs artistes de l'époque. Le frontispice, les planches de dédicace, le cul-de-lampe, les fleurons des trois premiers volumes et les vignettes sont dessinés et gravés par Choffard ; le fleuron et les vignettes du 4ème volume sont de Mannet, gravées par Choffard. La figure 136 du 4ème tome est une eau-forte.

PREMIER TIRAGE.

TRES BEL EXEMPLAIRE DANS UNE FRAICHE RELIURE DE L'EPOQUE EN MAROQUIN VERT POMME.

Des bibliothèques Lord Gosford (1882, n° 136), Daguin (1904, n° 539) et Antoine Vautier (1971, n° 22).

Quelques piqûres et rousseurs.

Est : 6.000 e

75 - PETRARQUE. Il Petrarca con dichiarazioni non più stampate, insieme alcune belle annotazioni, tratte dalle dotissime prose di monsignor Bembo. Lyon, Guillaume Rouille, 1558. In-16, veau brun, double cadre de trois filets à froid et fleurons dorés aux angles, dauphin couronné frappé or et au centre des plats, dos orné de petits fleurons, tranches dorées et ciselées (Reliure de l'époque).

Fairfax Murray, n° 444.

Belle édition, considérée la première à présenter les notes de Bembo ainsi arrangées. Elle est ornée de la marque de l'imprimeur sur le titre, du portrait de Petrarque et Laure et de jolies vignettes gravées sur bois pour servir d'illustration aux Triomphes.

PRECIEUX EXEMPLAIRE FRAPPE DU DAUPHIN COURONNE, EMBLEME DE FRANÇOIS II (1543-1560), fils aîné d'Henri II et de Catherine de Médicis. Dauphin en 1547 et roi-dauphin le 24 avril 1558, lors de son mariage avec la reine d'Ecosse Marie Stuart, nièce des Guise. Roi de France le 10 juillet 1559, il est mort le 5 décembre 1560 à l'âge de dix-sept ans.

On joint parfois à cette édition une Tavola ditutte le rime de i sonetti e canzoni du Pétrarque, publié chez le même imprimeur et la même année (294 pp., 13 ff. n.ch.).

Signatures sur le titre : De l'Escalle (XVIIe siècle) et Carbon de Prérinquieres (fin XVIIIe siècle).

Galerie de vers marginale sans toucher le texte. Importantes restaurations à la reliure (bords des plats et dos refaits).

Est : 1.500 e

76 - PORTEFEUILLE. - RELIURE MOBILE D'EPOQUE LOUIS XV. (30 x 25 cm). Maroquin olive, plats ornés d'un triple filet et d'un fleuron aux angles, dos rigide orné de filets et de fleurons, petite armature en cuivre en haut et en bas, gardes en maroquin rouge ornées d'une fine dentelle aux petits fers et formant soufflets doublés de tabis bleu, deux fermoirs faits d'un cordon au premier plat et d'une boucle au second.

Rarissime exemplaire d'un des types les plus anciens de reliures mobiles.
Le plat supérieur porte en lettres dorées : "ÉTATS DES REVENUS ET DES CHARGES DES MR ET MME LES DUC ET DUCHESSE DELORGE."

Louis de Durfort-Duras (1714-1772), neveu de Saint-Simon, participa à toutes les campagnes militaires sous Louis XV et fut fait duc de Lorges en 1759.

De la bibliothèque Roger Peyrefitte (I, 1976, n°128).

Est : 1.500 e

77 - PORTEFEUILLE.- RELIURE DOUBLEE. In-folio, maroquin rouge, large bordure du Louvre en encadrement, fleurs de lys couronnées aux angles, armoiries royales au centre et inscription en lettres dorées sur le premier plat, dos orné de lys couronnés, contreplats entièrement doublés de maroquin rouge avec très riche bordure feuillagée en entre-deux et décor aux petits fers, fleurettes, chiffres couronnés et lys alternés, large rectangle mosaïqué de maroquin vert avec chiffres couronnés aux angles et au milieu grand chiffre royal d'une étonnante richesse de composition, signets de soie bleue, rouge, verte et mauve (Reliure exécutée en 1752).

EBLOUISSANTE RELIURE DE MAROQUIN ROUGE DOUBLEE ET MOSAÏQUEE DE MAROQUIN VERT AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE LOUIS XV, portant cette inscription en lettres dorées sur le premier plat : Registre des dépenses année 1752.

Transformée en portefeuille, cette reliure devait contenir le manuscrit présenté au roi Louis XV, avec toute vraisemblance par Jean-Baptiste Machault d'Arnouville (1701-1794), contrôleur général des Finances de 1745 à 1754; elle est l'œuvre de l'un des premiers ateliers de reliure et de dorure du royaume à l'apogée de l'influence de Madame de Pompadour sur les arts décoratifs.

Doublure du dos renouvelée, petites craquelures au dos.

Est : 2.500 e

78 - PRINCIPES DISCUTES, pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques, & spécialement des psaumes, relativement à la langue originale ; suivis de plusieurs dissertations sur les lettres II, III, IV & V de M. l'abbé de Villefroy, dans lesquelles il est traité de la conduite de Dieu à l'égard de son Eglise depuis le commencement du monde. Paris, Simon, Herissant, 1755. 4 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, fleurs de lis aux angles, armoiries centrales, dos orné au dauphin et à la fleur de lis, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE de cet ouvrage écrit par les capucins, Louis de Poi, Jérôme d'Arras, Jean-Baptiste de Bouillon, Hugues de Paris, Claude de Paris, Sixte de Vesoul, Jean-Marie de Paris et Séraphin de Paris. Selon Barbier elle compterait 15 volumes.

TRES BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DU DAUPHIN LOUIS DE FRANCE (1729-1765), aîné des fils de Louis XV et de Marie Leczinska. Il fut fait chevalier de la Toison d'or et des ordres du roi, épousa en premières noces Marie-Thérèse-Antoinette infante d'Espagne, puis Marie-Josèphe de Saxe. Il est le père de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

Minimes tavelures à deux plats et quelques accrocs très légers sans manque de peau.

Est : 2.000 e

79 - PRUDENTIUS (Aurelius Clemens). Opera : ex postrema, doct : virorum, recensione. Amsterdam, Guillaume Janssonius, 1625. In-24, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).
Jolie édition des œuvres de Prudence, poète latin chrétien du IV^e siècle, né à Calahorra en Espagne. Auteur d'hymnes et de pièces écrites dans un style fervent et imagé.

Beau titre-frontispice gravé en taille-douce non signé.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GUILLAUME CHARRON, MARQUIS DE MENARS (1643-1718) président à Mortier au Parlement de Paris, beau-frère du grand Colbert, il constitua l'une des bibliothèques les plus riches de son temps. Vers 1679 il acheta en bloc la précieuse bibliothèque de Thou, la sauvant de la dispersion; il la céda en 1706 au cardinal de Rohan.

Des bibliothèques Hyacinthe Théodore Baron médecin et bibliophile du XVIII^e siècle, auteur de plusieurs ouvrages (ex-libris gravé) et Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 142).

Sur le feuillet de garde, note autographe signée de J.-J. de Bure : Collat. complet le 30 9bre 1794. le 10 frimaire, l'an 3. il y a une transposition dans la feuille M+d.

Petites craquelures à la première charnière.

Est : 1.200 e

80 - RECUEIL DE DIVERSES PIECES, servant à l'histoire de Henry III, royaume de France et de Pologne. Cologne, Pierre du Marteau, 1663. 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, triple filet, fleurettes aux angles et armoiries au centre des plats, dos lisse orné, tranches dorées (Reliure de la fin du XVII^e siècle).

Deuxième édition elzévirienne, contenant les mêmes pièces que la première, imprimée à Leyde par Jean Elzevier, en 1660.

Très curieux recueil contenant le Journal du règne d'Henri III, par Servin, extrait des mémoires de P. de L'Estoile ; Le Divorce satyrique, ou les amours de la reine Marguerite (de Valois) par P.-V. Palma-Cayet ; l'Histoire des amours du

grand Alcandre, attribué à la princesse de Conti, suivi de la clef ; la Confession catholique du sieur de Sancy, par Agrippa d'Aubigné ; et enfin, à pagination séparée : Discours merveilleux de la vie, actions & deportemens de la reyne Catherine de Medicis, suivant la copie Imprimée à la Haïe, 1663, satire publiée pour la première fois en 1575 et attribuée faussement à Henri Estienne. Cette édition a été imprimée à Amsterdam par Louis et Daniel Elzevier.

EXEMPLAIRE DE QUALITE, FRAPPE DES ARMES DU MARQUIS HELION-CHARLES-EDOUARD DE VILLENEUVE-TRANS (1827-1893).

Deux petites griffures sur les plats.

Est : 600 e

81 - RETZ (Cardinal de). Mémoires, contenant ce qui s'est passé de remarquable en France pendant les premières années du règne de Louis XIV. Amsterdam, J. Frédéric Bernard, 1731. 4 volumes in-16, veau marbré, dos orné, pièces rouges, tranches rouges (Reliure de l'époque).

Edition considérée comme la meilleure qui ait été donnée au XVIII^e siècle, et la plus complète de toutes celles qui ont paru jusqu'alors des célèbres mémoires du cardinal de Retz dont la première édition parut en 1717.

Portrait du cardinal de Retz gravé en taille-douce par Thomassin.

On joint parfois à cette édition les Mémoires de Guy Joly, conseiller au Châtelet, relatifs à la régence d'Anne d'Autriche et des premières années de la majorité de Louis XIV ; ainsi que ceux de la duchesse de Némours, couvrant la même période.

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE SAINTE-BEUVRE AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE au verso du premier feuillet blanc et avec de TRES NOMBREUSES NOTES MARGINALES et soulignures au crayon et à la plume. Il figure dans le catalogue de sa vente sous le n° 842.

Sainte-Beuve cite dans son Port Royal nombre de passages qu'il a annoté ou souligné dans cet exemplaire, ainsi révélateur des pratiques de travail du grand critique.

On joint deux papillons volants avec des notes autographes de Sainte-Beuve et autre avec son adresse imprimée.

De la bibliothèque de Lorme, avec ex-libris gravé du XVIII^e siècle et signature autographe sur les gardes. Ex-libris manuscrit gratté sur les titres.

Reliure usagée, une coiffe arrachée, coins frottés, quelques mors fendus. Quelques rousseurs.

Est : 2.500 e

82 - RUBENS (Peter Paul). La Gallerie du palais du Luxembourg peinte par Rubens, dessinée par les Sr Nattier, et gravée par les plus illustres graveurs du temps. A Paris, chez Duchange, 1710. In-folio, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre des plats, dos richement orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

SOMPTUEUX RECUEIL et chef-d'œuvre de la gravure en taille-rangée représentant le magnifique cycle de la vie de Marie de Médicis, destiné à décorer l'une des ailes du palais du Luxembourg.

Le recueil comprend 4 très beaux portraits, celui de Marie de Médicis, sous les traits de Minerve et ceux de ses parents d'après Rubens, et celui de Rubens d'après Van Dyck, et 21 magnifiques planches, dont trois doubles, gravées en taille-douce par Audran, Chastillon, Duchange, Loir, Picard, Simonneau, Trouvain et Vermeulen, d'après les tableaux de Rubens dessinés par Nattier.

De plus l'ouvrage comprend un titre et un avertissement entièrement gravés par Berey.

C'est au début de 1622 que Rubens fut appelé à Paris par la veuve d'Henri IV, avec l'intention d'orner la résidence qu'elle venait de faire construire. Rubens exécuta à Paris les esquisses de 21 toiles monumentales qu'il réalisa dans son atelier à Anvers. Un pendant à cette série, qui devait être consacré à la vie d'Henri IV ne fut pas achevé, hormis deux toiles seulement.

EXEMPLAIRE AVEC EPREUVES AVANT LES NUMEROS, D'UN VIGOUREUX TIRAGE.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JULES-FRANÇOIS DE COTTE (1721-1804), président au Grand-Conseil, et petit-fils du célèbre architecte Robert de Cotte, le beau-frère et élève de Mansart.

De la bibliothèque Lord Arundell of Wardour, avec ex-libris gravé du XIXe siècle.

Est : 5.000 e

83 - SAINT-JURE (Jean-Baptiste). La Vie de monsieur de Renty. Paris, Pierre Le Petit, 1652. In-12, veau fauve, triple filet, armoiries au centre, dos orné de chiffres dorés, tranches rouges (Reliure de l'époque).

Seconde édition, publiée un an après l'originale, de cette vie du soldat, homme de religion et philanthrope Gaston-Jean-Baptiste, baron de Renty (1611-1648), " il institua des sociétés d'artisans pour vivre ensemble comme les premiers chrétiens ".

Portrait du baron de Renty gravé en taille-douce, non signé.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE II DE THOU, fils cadet de Jacques-Auguste et de Gasparde de La Chastre, sa seconde femme. Il hérita de la bibliothèque de son père après l'exécution de son frère François-Auguste, le compagnon d'infortune de Cinq-Mars.

Le chiffre frappé au dos, formé des initiales I.A.G.G., sont ceux des prénoms de ses parents qu'il continua à faire apposer sur les volumes de sa bibliothèque.

Charnière du premier plat fendue, coiffe inférieure arrachée.

Est : 500 e

84 - SCALIGER (Jules-César). Poetices libri septem, ad Sylvium filium. [Lyon], Petrus Santandreas, 1581. In-8, maroquin vert, triple filet, armoiries au centre,

dos orné de caissons et monogrammes dorés, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Réédition de cet ouvrage important de Scaliger, car il contribue à faire adopter les trois unités dramatiques dont Boileau a donné une fameuse formule : "Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli / Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli." Dans cet ouvrage, Scaliger fait preuve de beaucoup d'érudition, mais d'une critique parfois étroite.

Cette édition, publiée l'année de la mort de l'auteur, est le dernier travail sur lequel il ait mis sa main.

Médecin et philologue italien naturalisé français, J.-C. Scaliger (1484-1558) entretint des polémiques non dépourvues de forfanterie avec des humanistes comme Erasme. Il a laissé plusieurs ouvrages utiles ; et l'un de ses majeurs titres de gloire est celui d'être le père du célèbre Joseph-Juste Scaliger.

PRECIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617), avec son chiffre au dos. On sait que celui-ci plaçait Scaliger au dessus des hommes les plus remarquables de son siècle et qu'il lui vouait un vrai culte.

Des bibliothèques Charron de Ménars, cardinal de Rohan et prince de Rohan-Soubise (1788, partie du numéro 4635), William (?) Mitford avec sa signature datée 1807 et note autographe sur une garde, accompagnée en haut du feuillet de la signature : Norwich. Robert Samuel Turner, avec son ex-libris (1878, n°213).

Est : 3.000 e

85 - SCHAEFFER (Jacob-Christian). Elementa entomologica. CXXXV tabulae aere excusae floridisque coloribus distinctae. Regensburg, Weiss, 1766. In-4, veau marbré, double filet à froid, dos richement orné, tranches rouges (Reliure de l'époque).

Nissen, Zoologische, n° 3626.

EDITION ORIGINALE de ce bel ouvrage du naturaliste et inventeur allemand J.-Ch. Schaeffer (1718-1790). Philanthrope, constructeur d'instruments et sculpteur scientifique, il est le premier à songer à faire du papier avec des substances végétales.

L'illustration comprend un frontispice, qui représente une jolie armoire destinée à ranger une collection d'insectes, et 68 planches gravées en taille-douce, dont 66 imprimées recto-verso, formant en tout 135 planches très finement coloriées, montrant des insectes avec une remarquable précision et des fragments anatomiques.

Ex-libris gravé moderne Darest de Saconay. Coins légèrement frottés.

Est : 1.500 e

85 bis - SCHAEFFER (Jacob-Christian). Icones insectorum circa Ratisbonam indigenorum coloribus naturam referentibus expressae. Regensburg, Heinrich

Gottfried Zunkel, [1766]-[1769]. 4 parties en 2 volumes in-4, veau porphyre, triple filet, dos richement orné, tranches rouges (Reliure de l'époque).

Nissen, Zoologische, n° 3629.

Edition originale de ce somptueux ouvrage orné du portrait de l'auteur gravé en manière noire par J.J. Haid, et de 100 planches imprimées recto-verso donnant ainsi 200 planches gravées en taille-douce par Fridrich, Maag, Trautner... d'après les dessins de Loibel, plus 3 vignettes en-tête par Maag, dont une rehaussée d'or, le tout finement colorié.

Ouvrage dédié à Christian VII du Danemark et à Catherine II de Russie respectivement.

Exemplaire ne comportant pas le troisième volume de la cinquième partie, publiée en 1779 avec 40 planches imprimées recto-verso.

Ex-libris moderne : Dreste de Saconay.

Coins frottés. Petit travail de vers à une coiffe.

Est : 2.000 e

86 - TASSO. La Gerusalemme liberata. Paris, A. Delalain, P. Durand, 1771. 2 volumes in-8, maroquin vert, double filet et large dentelle aux petits fers et à l'oiseau, dos lisse finement orné, fleurons et petits fers, pièces de maroquin rouge, tranches dorées (Reliure de l'époque).

EDITION JOLIMENT ILLUSTREE, et dernier travail d'importance de Gravelot.

L'illustration comprend 2 frontispices avec le portrait du Tasse et le dernier autoportrait de Gravelot, gravés par Henriquez, 2 titres gravés par Drouët avec fleurons par Patas et Mesnil, une dédicace avec vignettes gravée par Le Roy, 20 belles figures, 9 grands culs-de-lampe et 14 petits à la fin des chants, et 20 vignettes en tête avec portraits gravés par Baquoy, Duclos, Henriquez, Leveau, Lingée, Née, Ponce, Simonet... d'après les dessins de Gravelot.

EXEMPLAIRE IMPRIME SUR PAPIER DE HOLLANDE avec figures en premières épreuves.

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN VERT POMME A DENTELLE A L'OISEAU EXECUTEE PAR LE DOREUR DE DEROME. On remarquera les pièces de titre de maroquin rouge clair dont la typographie date la reliure des années 1790.

Des bibliothèques William Augustus Merrick et Henriette de Bremer avec signatures autographes du XIXe siècle sur les gardes et le titre. Philipp Schey de Loromla (ex-libris du début du XXe siècle).

Un mors légèrement fendu au premier volume.

Est : 7.500 e

87 - THESAURUS PRECUM, ex variis sanctorum patrum scriptis, in communes locos digestus. Paris, Mathurin Prevost, 1587. In-12, maroquin rouge, double filet et roulette en encadrement, chiffre doré accompagné de

fermesses dans un médaillon central entouré d'ornements aux petits fers, dos orné de fleurons et caissons avec décor au pointillé, tranches dorées (Reliure de l'époque).

PRECIEUX EXEMPLAIRE AU CHIFFRE DE NICOLAS-CLAUDE FABRI DE PEIRESC (1580-1637), savant français, astronome, élève de Galilée à Padoue, épistolier des plus éminents de la République des Lettres, collectionneur d'art et d'antiquités (il avait acheté une partie des collections de Rubens) et enfin, bibliophile et antiquaire. Il dresse la première carte de la lune, gravée en 1636. Partie de son cabinet de curiosités est à l'originie de celui de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

Rousseurs et quelques taches. Légers frottements et craquelures à la reliure.

Est : 1.000 e

88 - THOU (Jean-Auguste de) et le cardinal DU PERRON. Perroniana et Thuana, editio secunda. Coloniae Agrippinæ, apud Gerbrandum Scagen (Rouen, Daillé fils), 1669. In-12, maroquin rouge, triple filets, armes aux centre, dos orné, tranches mouchetées (Reliure de l'époque).

Deuxième édition de ce recueil de "pensées judicieuses" (selon le sous-titre de l'édition de 1691) : tous les domaines étant abordés, ces anecdotes sont classées par ordre alphabétique.

TRES BEL EXEMPLAIRE, AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE COLBERT, portant la mention manuscrite sur le titre *Bibliothecæ Colbertinae*. Il provient des bibliothèques baron Pichon (1869, n° 28) et R. E. Cartier (1974, Supplément n° F).

Est : 1.500 e

89 - TRISTAN L'HERMITE (François). L'Office de la sainte Vierge. Accompagné de prières, méditations & instructions cherstiemies (sic), tant en vers qu'en prose par F. L'Hermite. Enrichy de figures, dessinées par le Sr Stella & gravées à l'eau-forte par A. Bosse. S.l.n.d. [Paris, Pierre Deshayes, 1646]. In-12, maroquin rouge, riche décor de filets droits, courbes et brisés et compartiments à la fanfare avec fleurons au pointillé, motifs d'angle et de milieu mosaïqués de maroquin vert portant un monogramme doré formé des initiales D.P.C. répétés aux angles, et petits fers, dos orné avec décor à la fanfare et monogrammes alternés D.P. et C.T., doublé de maroquin rouge, orné avec roulette, filets et motif central, d'angle et gerbes au pointillé dorés, monogramme au centre et fleurons d'angle, gardes marbrées, tranches dorées, ciselées et peintes, fermoirs en laiton ouvragé (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE TRES RARE, dont seuls quatre exemplaires sont connus. Recueil mêlé de vers et prières en prose de l'auteur dramatique et poète Tristan L'Hermite (1601-1665).

Très belle illustration comprenant un titre et un faux-titre gravés, 33 figures à pleine page dont plusieurs avec portraits de saintes, 6 vignettes et bandeaux dans

le texte et 3 lettrines, le tout gravé en taille-douce par Abraham Bosse, d'après les compositions de Jacques Stella.

Exemplaire réglé, le plus beau connu.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUEE ET DOUBLEE SORTIE DE L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER AVANT 1662.

On a enrichi l'exemplaire avec 2 figures de saints : Denis et Pierre, le dernier avec l'excutit de Moncornet.

Petites déchirures marginales sans atteinte au texte aux feuillets 85-86 et 315-316.

Est : 5.000 e

90 - VERREPE (Simon). *Precatiorum piarum engravidion*. Anvers, Jean Bellere, s.d. (1580). Petit in-12, maroquin rouge, roulette dorée en encadrement, dans chacun des angles, une petite tête en pointillés dorés dans un médaillon rond orné de feuillages, dans un cadre arrondi de filets dorés, quatre grandes gerbes de fers en pointillés dorés rehaussés de points dorés convergent vers un quadrilobe central, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Rare petit livre de piété, débutant par un calendrier imprimé en noir et rouge, et illustré de près de 80 vignettes gravées sur bois (dont quelque-unes sont répétées).

RAVISSANTE RELIURE ORNÉE DU FER "A LA PETITE TETE", CARACTÉRISTIQUE DE LA PRODUCTION DE L'ATELIER FLORIMOND BADIER VERS 1630.

Citée dans le Supplément de la deuxième partie de la vente Esmerian (1972, annexe B), elle avait été reproduite (pl. XXII) dans le catalogue de G.D. Hobson, Thirty bindings, Londres, 1926.

Des bibliothèques Hugh Moriston Davies et Raphaël Esmerian (1972, II, n° 19).

Est : 4.500 e

91 - [VIGNOLI (Antonio)]. *La Floria commedia dell'Arsiccio intronato. Nuovamente ristampata*. Florence, Giunti, 1567. - MARTINI (Rafaello). *Amore scolastico, commedia. Nuovamente data in luce*. Ibid., id., 1570. - GRAZZINI (Anton Francesco). *La Gelosia commedia. Nuovamente ristampata, & aggiuntovi gl'intermedi*. Ibid., id., 1568. - LANDI (Antonio). *Il Commodo, commedia, con i suoi intermedii, recitata nelle nozze de l'illustriſſ. & eccellentiss. S. il S. Duca di Firenze l'anno 1539*. Ibid., id., 1566. - [SECCHI (Niccolo)]. *Gli Inganni, commedia. Recitata in Milano l'anno 1547, dinanzi alla maesta del re Filippo*. Ibid., id., 1568. - MANISCALCO (Mariano). *Comedia de moti di fortuna*. Florence, Bartholomeo Sermartelli, s.d. (1569). - Ensemble 6 tomes en un volume in-8, vélin ivoire, double filet, armoiries au centre, dos lisse orné de chiffres dorés, traces d'attaches, tranches dorées (Reliure de l'époque).

TRES BEAU RECUEIL DE COMEDIES ITALIENNES DU XVIE SIECLE IMPRIMEES A FLORENCE.

Seconde édition de la comédie de Vignoli, imprimée en italiques, presque identique à l'originale donnée par les Giunti en 1560. Elle est ornée de la marque typographique au lis sur le titre et d'une variante de celle-ci au verso du dernier feuillet.

EDITION ORIGINALE de la pièce de R. Martini, précédée d'une épître dédicatoire de Filippo Giunti à Bartolomeo Concini. Marque typographique aux armes des Medicis sur le titre.

SECONDE EDITION, EN PARTIE ORIGINALE de La Gelosia d'Anton Francesco Grazzini, dit il Lasca. Cette édition offre quelques variantes et changements dans les intermèdes par rapport à l'originale imprimée à Florence par les Giunti en 1551. Marque typographique sur le titre et à la fin.

PREMIERE EDITION SEPARÉE et seconde du Commodo de Landi. Elle fut publiée pour la première fois en 1539 dans l'Apparato et feste, imprimé par Benedetto Giunta lors des fêtes du mariage du duc de Florence.

Seconde édition de Gl'Inganni de Secchi. La première a été donnée par les héritiers de Bernardo Giunti en 1562. Elle est ornée de la marque au lis sur le titre et au dernier feuillet blanc.

Réédition de cette comédie en tercets entremêlés d'octaves de M. Maniscalco dont l'originale a été imprimée à Siena en 1525. Marque typographique de B. Sermartelli sur le titre.

PRECIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES ET AU CHIFFRE SUR LE DOS DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617), homme d'état, juriste, historien et bibliophile, auteur d'une remarquable Histoire de son temps considérée comme un monument historique français. Il avait formé une bibliothèque encyclopédique et savante des plus belles et importantes de son siècle comprenant plus de 6600 volumes à sa mort, dont la plupart des ouvrages étaient richement reliés. Sa bibliothèque fut vendue en bloc en 1680, par son fils, au marquis de Ménars, le beau-frère de Colbert, puis en 1706, revendue au duc de Rohan, et enfin dispersée en 1789 lors de la vente du prince de Rohan-Soubise.

De la bibliothèque de jeunesse du libraire érudit et bibliophile Antoine-Augustin Renouard (1765-1853) avec sa signature datée 1793 sur le premier feuillet blanc. (Bibliothèque d'un amateur, III, 1819, p. 112).

Est : 4.500 e

LIVRES DU XIXEME SIECLE ET MODERNES

92 - BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Une histoire sans nom. Paris, Alphonse Lemerre, 1882. In-12, maroquin noir janséniste, doublure de maroquin rouge sertie d'un filet doré, gardes de reps noir, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Noulhac).

EDITION ORIGINALE.

BEL EXEMPLAIRE, DANS UNE RELIURE DOUBLEE DE NOULHAC.

Est : 1.200 e

93 - **BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.** Paul et Virginie, suivi de la Chaumière indienne. Paris, Les Editions de la Roseraie, 1927. In-4, maroquin janséniste terre de sienne, filet doré intérieur, doublures de maroquin vert bouteille, au centre décor mosaïqué figurant un paysage mosaïqué différent pour chaque doublure, brun, havane, fauve, ocre, gris, beige, bordeaux, vert sapin, vert d'eau et vert pomme, serti à froid, gardes de reps brun, double gardes, couverture et dos, tranches dorées sur témoin, étui (Blanchetière, 1929).

60 eaux-fortes coloriées au pochoir par Pierre Falké.

Tirage à 135 exemplaires, **UN DES 25 DE TETE SUR JAPON IMPERIAL COMPORANT UNE AQUARELLE ORIGINALE** et 3 suites des gravures dont l'eau-forte pure, l'état en noir et l'état en couleurs.

Dos passé.

Est : 1.200 e

94 - **DUMAS (Alexandre).** Grand dictionnaire de cuisine. Paris, Alphonse Lemerre, 1873. Fort in-8, broché, chemise demi-maroquin bordeaux avec coins, étui (Devauchelle).

EDITION ORIGINALE, ornée de 2 portraits hors texte, gravés à l'eau-forte par Rajon figurant Dumas et son ami le grand cuisinier D. J. Vuillemot.

Ce livre monumental très recherché compte 1155 pages plus les 24 pages d'annexe. Publié de manière posthume, il comporte cette note en guise de testament : "Je veux clore mon œuvre littéraire de 500 volumes par un livre de cuisine".

Le cuisinier Vuillemot corrigea les épreuves du manuscrit et Anatole France, alors lecteur chez Lemerre, lui donna sa forme définitive.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TETE SUR HOLLANDE.

Il est enrichi de 2 lettres autographes signées de Dumas, dont une, à Victor Hugo (invitation à dîner, Bruxelles, début 1852), l'autre plus humoristique, adressée à M. Hen, membre de la société des Agathopèdes : "Monsieur, C'est avec le plus grand bonheur que je me trouverai avec d'aussi aimables animaux que vous paraissez être. Je ne crains qu'une seule chose, c'est de ne pas être à la hauteur, mais on m'a toujours dit que j'étais d'une nature éducable et je compte sur l'exemple pour me perfectionner. J'aurai donc l'honneur de me présenter demain à votre ménagerie, affectant les dehors de l'homme en marchant sur mes deux pattes de derrière, mais ce ne sera croyez le bien que pour vous offrir de grand cœur mes deux pattes de devant."

Est : 7.000 e

95 - FLAUBERT (Gustave). Salammbô. Paris, Michel Lévy frère, 1863. In-8, demi-maroquin rouille avec coins, tête dorée (Reliure de la fin du XIXe siècle).
ÉDITION ORIGINALE.

UN DES RARES 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE.

Il porte cet ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE de l'auteur :

L'envoi est suivi de cette justification autographe : un des vingt-cinq exempl. tirés sur papier de Holla[nde].

Hortense Cornu(1812-1875) était la femme du peintre Sébastien Cornu, élève de Ingres. Elle fut la filleule de la reine Hortense, et surtout l'amie et correspondante de Louis-Napoléon avant le 2 décembre (elle aurait été chargée par lui de remanier quelques unes de ses œuvres dont L'Extinction du paupérisme) ; auteur d'études sur la littérature allemande publiées sous le pseudonyme Sébastien Albin, elle est ainsi décrite par les Goncourt dans leur Journal (23 mars 1862) : "la femme du peintre, l'amie de l'Empereur, la femme savante par excellence, collant les plus forts en archéologue, type de Mme Dacier modeste".

Marge latérale du faux-titre coupé court, atteignant légèrement l'envoi.

Est : 5.500 e

96 - LACLOS (Choderlos de). Les Liaisons dangereuses. Paris, Librairie des amateurs, Ferroud, 1908. In-4, maroquin citron, large décor "à la fanfare" formé de pièces de maroquin mosaïqué noir et rouge ornées de fers dorés en pointillés, dos orné dans le même style, encadrement intérieur de filets pleins et pointillés et d'une roulette feuillagée, doublure de maroquin rouge, gardes de reps beige, tranches dorées sur témoin, chemise et étui (Noulhac).

EXEMPLAIRE UNIQUE ORNE DE 14 AQUARELLES ORIGINALES EN COULEURS DE MAURICE LELOIR. Elles remplacent les illustrations de Lubin de Beauvais de cette édition, non imprimées dans cet exemplaire.

Exemplaire sur papier à la forme.

ECLATANTE RELIURE A LA FANFARE MOSAÏQUEE DE NOULHAC. Hormis le compartiment central intentionnellement agrandi, qui confère une modernité à cette reliure, l'ensemble du décor, (forme des compartiments, délicatesse des fers filigranés) a fortement été inspiré des reliures à la fanfare de Padeloup, dont on trouvera un bel exemple dans la seconde vente.

Est : 7.500 e

97 - LACLOS (Choderlos de). Les Liaisons dangereuses. Paris, Chez l'Artiste, 1930. 2 volumes in-4, maroquin bleu orné d'un grand motif central mosaïqué et serti or, figurant les emblèmes de l'amour, arc, carquois, flambeau sur fond de feuillage et de roses, et inscrit dans un large cadre de pointillés dorés incurvé dans les angles pour réservé 4 motifs différents mosaïqués et sertis or, dos lisse orné dans le même style et de motifs géométriques, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos (René Kieffer).

50 compositions de Sylvain Sauvage, gravées sur cuivre et tirées en couleurs.
UN DES 40 EXEMPLAIRES DE TETE comportant une suite des planches en noir avec remarques et un DESSIN ORIGINAL AQUARELLE et signé.
Exemplaire portant un envoi autographe signé au crayon de l'artiste au souscripteur et enrichi des épreuves de 8 gravures en couleurs avec remarques en noir sur papier ancien ou sur satin contrecollé sur vélin.
EXEMPLAIRE TRES ELEGAMMENT RELIE PAR RENE KIEFFER DANS LE STYLE ART DECO.
Est : 2.500 e

98 - LIONNOIS (Abbé). Traité de la mythologie ou Explication de la Fable par l'histoire ; augmenté des hiéroglyphes des égyptiens, véritable source de la fable, à l'usage des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Sixième édition. Nancy, Haener, 1816. In-8, veau fauve glacé, large encadrement or et à froid, armoiries centrales, dos orné en long or et à froid, roulette intérieure, tranches dorées (Duplanil fils).

17 planches dépliantes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-THERESE-CHARLOTTE DE FRANCE (1778-1851), devenue dauphine lors de l'avènement au trône de son oncle Charles X en 1824. Le duc d'Angoulème ayant abdiqué ses droits à la couronne de France en 1830 elle prit le titre de comtesse de Marnes.

Une charnière frottée.

Est : 450 e

99 - PREVOST (Abbé). Histoire de Manon Lescaut et du Chevalier Des Grieux. Préface de Guy de Maupassant. Paris, Launette, 1885. In-4, maroquin bleu, triple filets dorés, large dentelle rocaille en encadrement, dos orné de petits fers figurant des oiseaux, double filet sur les coupes, doublure de maroquin lavallière, dentelle dorée, gardes de soie brochée, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (Durvand).

14 figures hors texte de Maurice Leloir et 225 vignettes et ornements gravés sur bois.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR CHINE, contenant trois des eaux-fortes sur Japon (dont l'eau-forte pure et l'état avec remarques), et une suite des bois sur Chine.

Est : 1.200 e

100 - REGNIER (Henri de). La Cité des eaux. Paris, Blaizot, Kieffer, 1912. In-4, maroquin vert sapin, au premier plat, large décor mosaïqué serti d'une plaque à froid, encadré par des roses rouges à feuillage bleu, au centre, fontaine au palladium dans un jardin de haies vert olive, kaki, vert amande et vert sapin, à fond de ciel gris et de nuage chair, au second plat, plaque centrale carrée de maroquin fauve marbré, ornée d'une tête de fauve crachant de l'eau, double filet

intérieur, doublure de satin peint de 2 compositions de Charles Jouas, gardes de soie rayée, double gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (René Kieffer).

Célèbre édition en hommage à Versailles, illustrée de 37 eaux-fortes de Charles Jouas.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TETE, contenant 3 états des eaux-fortes et une aquarelle originale signée de l'artiste.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UNE SECONDE AQUARELLE ORIGINALE signée, rehaussée au pastel, de 2 eaux-fortes inédites tirées sur le satin des doublures ET DE LA MAQUETTE EN NOIR DE LA RELIURE DE KIEFFER. RELIURE ORIGINALE PAR SA TECHNIQUE DE MOSAÏQUE SERTIE A LA PLAQUE.

Est : 2.500 e

101 - SONNETS ET EAUX-FORTES. Paris, Alphonse Lemerre, 1869. In-folio, broché, chemise demi-chagrin bordeaux avec bandes, étui (Devauchelle).

EDITION ORIGINALE de ces 42 sonnets de de Banville, Gauthier, Heredia, Verlaine, Leconte de Lisle, etc.

Elle est ornée de 41 eaux-fortes originales et d'une eau-forte d'après un dessin de Victor Hugo. C'est l'ouvrage le plus important sorti des presses d'Alphonse Lemerre et le premier en date des livres de peintres. Il y réunit les artistes les plus importants de l'époque, Doré, Corot, Jongkindt, Millet, Manet, Bracquemond, Nanteuil, et Victor Hugo.

Tirage à 314 exemplaires, les planches furent détruites après le tirage.

Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée du peintre Charles Chaplin (1825-1891), datée du 27 mars 1865 et adressée à Philippe Burty, directeur artistique de cette publication.

Quelques rousseurs.

Est : 3.500 e

102 - VERLAINE (Paul). Romances sans paroles. Ariettes oubliées, Paysages belges, Birds in the night, Aquarelles. Paris, Sens, Typographie de Maurice L'Hermitte, Chez tous les libraires, 1874. In-12, broché, chemise demi-maroquin bordeaux avec coins, étui (Chemise de l'époque).

EDITION ORIGINALE.

Tirage à 300 exemplaires, celui-ci l'un des très rares à porter sur la couverture l'adresse : "Paris, Chez tous les libraires, 1874".

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE L'EDITEUR ALPHONSE LEMERRE, portant cet envoi autographe de l'auteur :

"A Alphonse Lemerre, souvenir cordial, Verlaine".

Verlaine avait édité son premier recueil Poèmes saturniens chez Lemerre à compte d'auteur et son succès ne fut pas assez décisif pour que Lemerre consente à éditer les Fêtes galantes. Verlaine dut encore faire les frais du tirage

bien qu'une partie ait paru pour la première fois dans la Gazette rimée, revue éditée par Lemerre.

Lemerre publiera encore La Bonne Chanson, le dernier recueil de Verlaine paru chez lui. A partir de 1884 (Les Poètes maudits), Verlaine publiera majoritairement chez Léon Vanier.

De la bibliothèque Bradley Martin (ex-libris).

Légers manques de peau au dos de la chemise et sur les bords de l'étui.

Est : 15.000 e

103 - VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM. La Révolte, drame. Paris, Alphonse Lemerre, 1870. In-12, demi-maroquin noir à long grain, dos lisse orné, non rogné, couverture et dos (Reliure de l'époque).

EDITION ORIGINALE.

Envoi autographe signé au littérateur Gaston Hirsch : "A mon ami Gaston Hirsch, Auguste Villiers de l'Isle Adam".

Des bibliothèques Sickles (XIII, 1993, n° 5574) et P.-G. Castex (ex-libris).

Est : 700 e

FIN*****